La gazette DIAG & SANTE

Mai 2024 – N°7

www.gazettelabo.fr/diagnostic

Actualités, initiatives et innovations en clinique et diagnostic pour une santé globale

SANTE | PATHOLOGIES



© ALBUPAD

P. 6- ALBUPAD, une start-up innovante pour une délivrance plus performante des médicaments !



© IREIVAC FRCRIN

P. 26 - I-REIVAC évalue de nouveaux vaccins contre des infections représentant un enjeu de santé publique

La Gazette du DIAG & SANTE est éditée par BCE sarl au capital de 8000 euros. - Pour toute information, contactez-nous : estelle.bouillard@gazettelabo.fr - Tél : +33(0)4 77 72 09 65

SOMMAIRE

Rubrique Santé



3


11

INNOVATIONS

3. Revvity, de la découverte au développement, du diagnostic au traitement Votre partenaire pour relever les défis de la médecine moderne !
6. ALBUPAD, une start-up innovante pour une délivrance plus performante des médicaments !
8. UniHA, 1er groupement d'achat public dans le secteur de la santé, crée une nouvelle filière Innovation et achat durable
9. Ouest Biologie acquiert Biopole, laboratoire de biologie médicale en centre Bretagne
10. Faire avancer l'innovation en santé : la mission du salon MedInTechs depuis 3 ans

FORMATIONS

11. Bienvenue dans l'univers des formations des gaz médicaux d'Air Products !

DIGITALISATION

14. Publication de 10 recommandations pour faire de l'IA une réalité en santé !

PREVENTION

17. L'AFSEP, l'Association Française des sclérosés en plaques !
19. Festival International SilverEco Bien-Vieillir
20. Retour sur la conférence proposée par MSD lors de PharmagoraPlus 2024

ACTUALITE

22. Tous les acteurs clés du secteur de la santé se réunissent à Lille cette année
24. « La force du collectif, c'est vous ! » : lors des Rencontres AVEC, les équipes d'AVECsanté ne sont pas passées inaperçues !

Rubrique Pathologies



30
© AVEC


31
© Adocia

INFECTIOLOGIE

26. I-REIVAC évalue de nouveaux vaccins contre des infections représentant un enjeu de santé publique
28. RDV du 5 au 7 Juin 2024 au congrès SF2H

CARDIOLOGIE

30. Zoom sur l'association AVEC Insuffisance Cardiaque

ENDOCRINOLOGIE

31. Adocia, des passionnés au service de l'innovation médicale

GASTRO-ENTEROLOGIE

33. Comment le microbiome intestinal peut-il jouer un rôle dans l'amélioration de la santé des femmes ?

ONCOLOGIE

35. Des enseignements majeurs pour lutter contre la rechute du cancer du sein localisé chez les patients diagnostiqués d'un cancer RH+/HER2-
36. La 11e édition du Séminaire Annuel du Canceropôle Provence-Alpes-Côte d'Azur se tiendra les 4 et 5 juillet 2024 au Palais des Congrès de Saint-Raphaël dans le Var

HEMATOLOGIE

37. CARREFOUR PATHOLOGIE est le congrès national annuel des pathologistes français, organisé par la Société Française de Pathologie
38. Le prochain congrès SFVTT aura lieu à Dijon du 27 au 29 Novembre 2024



REVVITY, DE LA DÉCOUVERTE AU DÉVELOPPEMENT, DU DIAGNOSTIC AU TRAITEMENT VOTRE PARTENAIRE POUR RELEVER LES DÉFIS DE LA MÉDECINE MODERNE !

Spécialiste des solutions scientifiques et technologiques novatrices dans les domaines des sciences de la vie et du diagnostic médical, la société Revvity a officiellement été créée il y a un an. Une nouvelle marque identitaire - associant les termes « révolutionner » (rev) et « vita » (vit), « vie » en latin - pour une entreprise aux origines presque centenaires qui, après la cession de ses activités d'instrumentation analytique et de son ancien nom PerkinElmer, réaffirme et renforce son engagement auprès des acteurs de la santé et des professionnels de la recherche médicale.

(Re)découvrons Revvity et son ancrage sur le marché français, au travers la présentation notamment de son centre d'excellence européen, basé à Codolet dans le Gard (30), et du remarquable projet Ziwig Lab qui a abouti en un temps record à l'inauguration, près de Dax dans les Landes (40), d'un laboratoire spécialisé dans l'analyse et le séquençage de l'ARN salivaire…

Plus de 11 000 collaborateurs dans le monde et, chaque année, 1500 nouveaux anticorps, kits et réactifs pour accélérer la recherche et améliorer la santé des familles…

« *Chez Revvity, nous unissons nos forces à celles de nos clients pour créer les conditions d'une meilleure santé tout au long de la vie* », présente Prahlad SINGH, PDG de Revvity. « *Nous travaillons à repousser les limites du potentiel humain grâce à la science. Nous percevons chaque défi rencontré par nos clients comme une injonction à agir…* »

« *Nous départir de notre ancien nom et céder nos activités d'instrumentation analytique nous a donné l'opportunité de créer une nouvelle marque identitaire qui correspond mieux à ce que nous sommes en tant qu'entreprise et à ce à quoi nous souhaitons ressembler à l'avenir* », ajoute Clara ATTIA, directrice générale Revvity Europe du Sud. « *Notre objectif principal désormais est de renforcer notre positionnement auprès de nos clients dans le cadre de véritables partenariats scientifiques afin de les accompagner dans la découverte de nouvelles avancées décisives pour répondre aux plus grands enjeux de santé de notre époque.* »

Le cœur d'expertise de Revvity ? Le développement, la production et la commercialisation d'instruments, tests et réactifs, plateformes de dosage et logiciels garantissant des flux de travail complets dans le domaine de la santé, de la découverte au développement, du diagnostic au traitement. Les technologies multiomiques translationnelles, l'identification de marqueurs biologiques, l'imagerie, la médecine prédictive, le dépistage et le diagnostic, l'informatique sont ses principaux champs d'investigation.



Centre d'excellence dédié aux réactifs de Codolet (Gard)

Le marché visé ? Les hôpitaux, les laboratoires médicaux, les cliniciens et professionnels de la recherche médicale. « *Nous proposons une détection précoce des troubles génétiques, de la grossesse à la petite enfance, ainsi que des tests de maladies infectieuses pour le marché du diagnostic* », complète Mme ATTIA. « *Nos produits de dépistage sont conçus pour fournir des informations précoces et précises sur la santé des femmes enceintes pendant la grossesse et sur la santé de leurs bébés.* »

Forte d'une stratégie de R&D très dynamique et de sa présence mondiale portée par plus de 11 000 employés dans 140 pays, Revvity introduit chaque année sur le marché des sciences de la vie 1 500 nouveaux anticorps, kits et réactifs afin d'accélérer le passage de la cible à la guérison. Tous les ans également, ce sont plusieurs centaines de millions de dépistages que les tests Revvity permettent de réaliser sur les bébés d'une centaine de pays pour des maladies potentiellement mortelles, tandis que quelque deux millions de scientifiques de l'industrie pharmaceutique, des biotechnologies et du monde universitaire ont accès à ses solutions logicielles. « *Plus de 550 publications évaluées par des pairs ont décrit notre test de dépistage de la tuberculose comme démontrant d'excellentes performances dans une grande variété de contextes* », ajoute Clara ATTIA.

« *Nous sommes une entreprise profondément translationnelle : nos solutions facilitent le processus*

de prise de décision entre les acteurs de la recherche et ceux du développement clinique », ajoute Prahlad SINGH. « *Grâce à notre gamme multidisciplinaire de solutions d'automatisation, nos offres multiOmics, ainsi qu'avec notre solution logicielle Signals, nous disposons d'un savoir-faire et de capacités uniques qui nous placent dans une position idéale pour accélérer le développement de solutions pionnières, aussi bien au niveau de la recherche préclinique et de la découverte scientifique que pour le diagnostic et le traitement des maladies…* »

Une présence forte en France… et la volonté de construire avec ses clients des partenariats solides

Historiquement très présents dans le domaine du dépistage néonatal, le Groupe et ses technologies assurent en France, selon son PDG, « 100 % » des tests sur les nouveau-nés, et de plus en plus dans le dépistage prénatal, avec aujourd'hui « 70% de parts de marché ».

« *Un diagnostic peut véritablement changer le cours de la vie d'un enfant* », remarque Clara ATTIA. « *Prenons l'exemple du dépistage de la phénylcétonurie [Le dépistage de la phénylcétonurie en France | médecine/sciences (medecinesciences.org)]. Cette pathologie héréditaire – qui, sans traitement, entraîne un retard mental sévère - est à l'origine de la mise en place du dépistage après la naissance. C'est en effet grâce à plusieurs médecins et biologistes qui ont découvert la maladie, puis les moyens de la traiter et de la dépister à l'échelle d'une population qu'a été initiée la merveilleuse histoire du dépistage néonatal. Désormais, chaque année et dans le monde entier, la prise en charge en pré-symptomatique de milliers d'enfants permet d'éviter les conséquences délétères des maladies dépistées…* »

A noter par ailleurs que Revvity poursuit en France d'importants travaux de recherche, notamment dans le domaine du dépistage de l'amyotrophie spinale avec la conduite de deux études pilotes dont le projet DEPISMA, soutenu par l'AFM-Téléthon, pour le dépistage génétique néonatal.

Le Groupe, dont les forces de vente sont implantées en direct depuis de nombreuses années, réunit également sur l'Hexagone plusieurs sites aux activités d'envergure européenne voire internationale, avec notamment un centre de support client à Bussy Saint Martin (77) et un site de production de réactifs à Codolet (30). « *Ce dernier est le seul site du Groupe à l'échelle mondiale dédié à la mise au point de réactifs de recherche pour les sciences de la vie et à la production de kits et de réactifs basés sur la technologie HTRF (Homogeneous Time-Resolved Fluorescence)* », ajoute Mme ATTIA. « *Il est devenu depuis 2022 le Centre d'excellence Européen Revvity dans le domaine des réactifs des sciences de la vie…* »

Gros plan sur le Centre d'excellence de Revvity à Codolet !

Cela fait plus de vingt ans que le pôle gardo-rhodanien – rattaché historiquement à la société Cisbio – est spécialisé dans la mise au point de réactifs innovants et la production d'une partie de ces réactifs, exploitant la technologie HTRF. Depuis son intégration au sein du Groupe, en 2019, le site est entré dans une nouvelle phase de son développement, tant dans le domaine de la production que de la R&D où ses effectifs ont d'ailleurs augmenté de plus de 50%. Aux travaux initiés par Cisbio sur la plateforme HTRF, se sont ajoutés ceux liés à la technologie AlphaLISA et la création d'une équipe R&D spécialisée dans la mise au point de réactifs pour l'imagerie cellulaire, la gamme PhenoVue.

Dans le même temps, ses installations de production ont été dotées d'une nouvelle ligne de fabrication dédiée à certains composants utilisés dans les kits de diagnostic PCR, ainsi que d'une plateforme d'analyse cellulaire délivrant à ses clients de l'industrie pharmaceutique de précieuses données sur l'efficacité de candidats médicaments.

« *En 2022, l'ouverture sur Codolet d'un centre de formation dédié aux réactifs des sciences de la vie a renforcé encore davantage les interactions entre nos clients et nos équipes scientifiques* », souligne Clara ATTIA. Une nouvelle étape clé pour le site qui est alors devenu Centre d'Excellence Européen Revvity dans le domaine des réactifs des sciences de la vie !

Recherche, R&D, production et formation…

Le site Revvity de Codolet s'étend aujourd'hui sur 12 000 m². De ses laboratoires de R&D et unités de production à ses ateliers et bureaux, plus de 150 personnes aux profils multidisciplinaires y exercent – dont une majorité d'ingénieurs, PhD et post-doctorants – tant dans le domaine scientifique que dans les champs plus transverses des fonctions supports : maintenance et support technique européen, réalisation de projets à façon, finance, achats, logistique, informatique…

« *Nos laboratoires de recherche et de R&D ont bénéficié de larges rénovation et extension en 2022 et 2023. Spécialisés en chimie, biologie moléculaire, biologie cellulaire, pharmacologie et plates-formes de détection, ils sont dotés d'équipements très modernes, répondent à un haut niveau de sécurité (BSL2 ou BSL1 suivant les activités) et sont certifiés ISO 9001* », complète Clara ATTIA.

Les activités du site sont principalement axées sur la mise au point et la production de réactifs liés à la thérapie génique, l'immuno-oncologie et les maladies neurodégénératives ainsi que sur les approches thérapeutiques à base d'anticorps. Plus de 2000 références de kits et réactifs sont ainsi produites à Codolet à destination de l'Europe, des Etats-Unis et de l'Asie.

« *Nos équipes R&D collaborent avec différents laboratoires académiques internationaux pour développer de nouvelles sondes fluorescentes et/ou bénéficier de leur expertise dans des domaines biologiques de pointe* », ajoute la directrice générale Revvity Europe du Sud. « *A ce titre, une unité collaborative mixte public/privé, appelée EIDOS, a été créée en partenariat avec l'Institut de Génomique Fonctionnelle de Montpellier. Celle-ci met au point des technologies innovantes pour étudier les Récepteurs Couplés aux Protéines G (GPCR), cibles thérapeutiques clés dans de nombreuses pathologies notamment les maladies métaboliques ou neurologiques.* »

Côté formation enfin, le Centre d'Excellence organise des sessions théoriques et pratiques à l'attention des équipes commerciales de Revvity comme de ses clients de l'industrie pharmaceutique et des biotechnologies, afin de garantir une mise en œuvre optimale de ses solutions. « *Grâce à de nombreuses connexions avec le monde académique, le site pourra par ailleurs accueillir des évènements scientifiques favorisant les échanges autours des grands enjeux thérapeutiques mondiaux* », complète Mme ATTIA.



Une partie de l'équipe Revvity France au FORUM LABO de Lyon en mars 2024

Ziwig Lab, un bel exemple de partenariat durable, dans l'émulation et la confiance réciproque !

Les objectifs de Revvity : toujours proposer les meilleures solutions pour la santé et le diagnostic. Ainsi, Revvity entend désormais, selon son PDG, continuer à « construire des partenariats » avec ses clients pour renforcer sa position et élargir son offre avec de nouveaux tests innovants et des solutions toujours « plus précises » ou « moins invasives ».
« *C'est pour ces raisons que nous avons accompagné la startup Ziwig qui a développé un test salivaire innovant pour le diagnostic d'endométriose : Ziwig Endotest s'appuyant sur la combinaison de l'analyse d'ARN salivaire, le séquençage de Haut débit et l'Intelligence Artificielle.* »

Pour garantir une qualité de production et des délais de diagnostic courts, les équipes de Ziwig et de ZIWIG Lab ont partagé leur savoir-faire avec l'équipe de Revvity pour construire un plateau moléculaire entièrement automatisée spécialisé dans l'analyse des ARN salivaires.

Après avoir identifié le besoin initial, Revvity a rapidement saisi l'ambition en présentant une gamme étendue de solutions conçues pour optimiser l'automatisation du test, débutant par le traitement des échantillons primaires des tubes de salive, jusqu'à la préparation des librairies pour le séquençage NGS.
Chaque étape est minutieusement orchestrée par une plateforme robotique, pilotée par le logiciel Plate:Works™, pour assurer une planification et un contrôle maximal. La suite d'instruments de pointe comprend le JANUS™ G3 pour la préparation des échantillons, l'extraction des microARN par les automates chemagic™ 360, le Victor™ Nivo™ pour la quantification, le Labchip™ GxTouch™ pour le contrôle qualité des ARN extraits, et plusieurs plateformes Sciclone™ NGSx iQ pour la préparation des librairies. Avec cette infrastructure intégrée, Revvity fournit une solution permettant de traiter un volume important d'échantillons tout en garantissant une traçabilité complète.
Grâce à une expérience riche de 25 ans, ce projet a bénéficié d'une équipe dédiée pour mettre en place une plateforme capable de traiter efficacement plusieurs centaines d'échantillons par jour. Ainsi Revvity permet de répondre de manière unique à chaque besoin de ces clients, « *En combinant une expertise éprouvée avec une approche versatile, nous offrons à nos autres partenaires la confiance nécessaire pour relever les défis les plus complexes*. »

En un temps record, le projet se concrétise. Une chaine de production sécurisée, entièrement robotisée et unique au monde est créée avec une capacité initiale de 4500 prélèvements salivaires par semaine. Les tubes sont acheminés vers le laboratoire landais depuis toute la France, l'Europe et le Moyen-Orient. L'information transcriptomique est lue au moyen de séquenceurs de nouvelle génération et l'analyse IA permet d'identifier une signature spécifique à l'endométriose de 109 microARN. Chaque résultat est ensuite validé par un médecin biologiste qualifié.

ZiwigLab – Revvity, … les objectifs du projet commun sont parfaitement atteints. Le Dr Hikmat CHAHINE, président et co-fondateur de Ziwig Lab, tient d'ailleurs à souligner l'efficacité et la qualité du travail mené en collaboration avec les équipes Revvity : « *Merci à l'équipe Revvity, avec à sa tête Mme Clara ATTIA et M. Stéphane FENART [Field Application Specialist] ainsi qu'à leurs collaborateurs en France, à Hambourg (Allemagne) et à Austin (Etats-Unis)* », a-t-il déclaré lors de l'inauguration du laboratoire, le 4 avril dernier.

Un partenariat voué à s'inscrire dans la durée, puisque la société Ziwig, forte de sa technologie propriétaire, combinée à l'excellence de la recherche Revvity, s'est d'ores et déjà fixé pour objectif le développement de nouveaux tests de diagnostic et de suivi pour des pathologies gynécologiques et autres domaines de la santé. A suivre…

Pour en savoir plus :

www.revvity.com
LS-ReagentFrance@revvity.com

S. DENIS

ALBUPAD, UNE START-UP INNOVANTE POUR UNE DÉLIVRANCE PLUS PERFORMANTE DES MÉDICAMENTS !

ALBUPAD est une nouvelle start-up propulsée par la SATT Conectus avec le soutien du Carnot MICA. Spin off de deux laboratoires de recherche publics strasbourgeois et incubée chez SEMIA/QUEST FOR HEALTH à Strasbourg, ALBUPAD propose un nouveau matériau innovant à base d'albumine, 100% naturel, biocompatible et biodégradable.

ALBUPAD développe un nouveau système implantable dans le corps humain, capable de libérer un médicament de manière progressive, sur une longue période et de manière localisée. Conçu avec des composants uniquement naturels, tels que l'albumine, une protéine naturellement produite par le corps, cet implant se dégrade naturellement, après avoir libéré lentement le médicament sur le site d'intérêt. Au-delà de son excellente biocompatibilité, le nouveau matériau ALBUPAD se prête au chargement de tous types de molécules actives (petites molécules hydrophiles et hydrophobes, peptides ou protéines thérapeutiques) et permet une libération régulière et prolongée de ces actifs. Il est de plus produit à partir d'un procédé de fabrication « vert », qui exclut les solvants organiques et les agents toxiques.

Le projet ALBUPAD, fruit de 6 années de recherche et développement, a bénéficié de plusieurs soutiens fondateurs :

La **SATT CONECTUS** (Strasbourg) a investi plus de 600 k€ pour guider cette technologie innovante du laboratoire vers le marché. Ce soutien stratégique a permis de protéger les découvertes scientifiques (brevet européen déposé en 2019), de renforcer et valider scientifiquement cette technologie de rupture naissante, de démontrer la validité du projet à l'échelle pré-industrielle, d'identifier les débouchés économiques (étude de marché, identification de futurs partenaires industriels), et enfin, de structurer le projet de création de startup en faisant notamment monter en compétences Eya ALOUI, chercheuse et future CEO, sur tous les aspects Marché.
Marc GILLMANN, Président de la SATT Conectus : « *ALBUPAD, c'est un parcours sans faute, un bel exemple de la synergie multi-partenariale qui existe ici en Alsace et qui facilite la transformation de l'essai pour faire en sorte qu'une découverte de chercheurs en laboratoire devienne un produit innovant, industrialisé à grande échelle et accessible à tous au sein de la société. Notre mission, bien sûr, c'est de créer une dynamique d'innovation, d'accélérer la compétitivité de nos entreprises et de créer des startups innovantes à fort potentiel. Mais c'est aussi avant tout de donner vie aux belles inventions académiques, pour répondre aux enjeux des transformations sociétales et environnementales* ».

Le **Carnot MICA** (Mulhouse) s'est quant à lui mobilisé dès le début de l'aventure ALBUPAD, en investissant 50 k€ sur la première phase exploratoire de recherche. Lionel LIMOUSY, son Directeur, témoigne : « *Le financement du Carnot MICA a permis de développer de nouveaux biomatériaux à base d'albumine et de « dérisquer » un projet innovant, permettant de lancer les phases de développement. Nous sommes très fiers d'avoir accompagné ALBUPAD à ses tout débuts et de voir le fruit d'un travail de plus 6 ans se concrétiser par la création d'une nouvelle startup biotech en Alsace* ».



Eya ALOUI et Jordan BEURTON, respectivement CEO et CSO de la nouvelle startup ALBUPAD - © ALBUPAD

Le projet ALBUPAD a également bénéficié du soutien financier de la Ligue contre le cancer (53 k€) et d'Alsace contre le Cancer (15 k€). La start-up est soutenue par Bpifrance à travers la bourse FrenchTech Personne Physique (30 k€) et par la Région Grand Est à travers la bourse au porteur de projet (30 k€).

Rencontre avec Eya ALOUI, CEO d'ALBUPAD

Estelle, La Gazette Diag & Santé (EB) : « *Bonjour Eya, pouvez-vous revenir sur votre parcours & sur la création d'ALBUPAD ?* »



Les microparticules d'albumine développées par ALBUPAD permettent, après injection dans l'organisme, de former un implant qui libère des actifs pharmaceutiques de manière contrôlée et prolongée ALBUPAD - © ALBUPAD

Eya ALOUI, CEO d'ALBUPAD : « *Je suis docteure en Pharmacie et docteure en chimie des Matériaux. Dans le cadre de mes travaux, j'ai été encadrée par le Dr Philippe LAVALLE du laboratoire Biomatériaux et Bioingénierie, UMR S1121/ INSERM de l'université de Strasbourg, et le Dr Benoît FRISCH de l'équipe 3Bio du laboratoire CAMB, UMR 7199/CNRS de l'université de Strasbourg. J'ai fait cette découverte de manière fortuite lors de ma thèse en 2017. A partir de là, tout s'est enchainé ! En 2018, nous nous sommes rapprochés de la SATT Conectus, afin de challenger cette technique par rapport aux retombées industrielles, puis la phase de maturation. Nous sommes 5 co-fondateurs pour la création d'ALBUPAD en février 2024.*
ALBUPAD, c'est un peu mon « bébé ». Tout s'est déroulé de manière fluide grâce à la collaboration entre les différents acteurs de l'écosystème si complémentaire & particulier à Strasbourg. C'est mon sujet de thèse que j'ai vu grandir, évoluer et se réinventer. J'ai une vision à 360° du cheminement d'un projet pharmaceutique grâce à mon parcours. Avec ma vision, je ne peux que constater l'impact énorme sur l'écosystème de la santé que représente ma découverte. L'aboutissement d'ALBUPAD en quelques années, découverte fin 2017, dépôt de brevet en 2023 est une belle démonstration de cette force de coopération. »

EB : « *Et aujourd'hui, quelles sont les prochaines étapes ?* »

Eya ALOUI : « *Nous sommes en cours de levée de fond avec les premières demandes de financement. Notre technologie est prête à sortir du laboratoire ! Nous sommes d'ores et déjà accompagnés par BPI France pour la continuité de la recherche. Depuis le début, toute l'équipe est en action ! Dans les mois à venir, nous travaillerons sur la mise en place de l'entreprise – le développement de notre site internet par exemple.*
Nous espérons recruter dès 2025. »

L'enjeu est de taille. Estimé à 15 milliards en 2022, le marché des formulations de délivrance prolongée de médicaments concerne les systèmes administrés localement et permettant d'obtenir une libération locale et systémique. Parmi les acteurs clés au sein de ces marchés, plusieurs industriels pharmaceutiques tels que Takeda, Novartis, Merck, Pfizer, Teva, GSK et AstraZeneca… Par ailleurs, les matériaux biosourcés à base de protéines peuvent concerner de nombreux autres marchés, notamment vétérinaire, cosmétique, nutraceutique, ou encore la substitution de plastiques de synthèses pour des usages au quotidien.

Contact :

contact@albupad.fr
www.albupad.fr

E. BOUILLARD

UNIHA, 1ER GROUPEMENT D'ACHAT PUBLIC DANS LE SECTEUR DE LA SANTÉ, CRÉE UNE NOUVELLE FILIÈRE INNOVATION ET ACHAT DURABLE

**Dans la continuité de son repositionnement stratégique au service des nouveaux enjeux de l'achat public, le groupement d'achats des hôpitaux UniHA annonce la création d'une filière « Innovation et achat durable ».
La mission de cette dernière ? Développer l'accès des hôpitaux aux techniques et dispositifs innovants dans un objectif de développement durable pour la planète et notre société. Cette nouvelle filière, au positionnement original, vise à la fois à coordonner des actions transversales au sein d'UniHA et à produire des marchés spécifiques.**

Capitalisation des expertises Achat au sein d'UniHA

La vocation de la nouvelle filière Innovation et achat durable est d'impulser, repérer et diffuser les leviers et stratégies permettant à toutes les filières d'UniHA de proposer une offre de produits et services répondant aux ambitions actuelles des établissements de santé. Elle travaillera ainsi en particulier à coordonner la politique d'achat durable de l'institution qui se traduira pour UniHA par l'adoption d'un SPASER (Schéma de Promotion des Achats Publics Socialement et Ecologiquement Responsable) courant 2024. Cette création d'activité stimulera la montée en compétences des équipes d'UniHA en matière d'achat durable et d'innovation en santé.

Production de nouveaux marchés spécifiques pour répondre aux besoins des hôpitaux

Au-delà du pilotage transversal des enjeux d'innovation et de durabilité, associé à l'accompagnement de l'ensemble des acheteurs d'UniHA, la nouvelle filière Innovation et achat durable développera un programme de travail dédié. Pour répondre aux besoins des hôpitaux en termes de durabilité, la filière va ainsi :

→ ***produire un marché de conseil en développement durable***, afin de permettre aux adhérents d'être accompagnés par des spécialistes dans la conception et le suivi de leurs actions en la matière ;
→ ***produire des marchés qui permettront de réduire effectivement l'empreinte carbone ou de mettre en valeur la responsabilité sociétale des adhérents*** : cartouches d'impression reconditionnées, marchés réservés aux entreprises adaptées et ESAT (Etablissement et service d'aide par le travail)…

Les futurs marchés d'innovation portés par la filière seront axés sur :

- ***l'optimisation des parcours patients***, en adoptant une approche transversale et globale dans les outils qui pourront être proposés aux adhérents (avant, pendant et après le passage à l'hôpital), dans une optique de responsabilité populationnelle et d'innovation digitale ;
- ***l'attractivité des établissements de santé***, en poursuivant notamment le travail engagé de longue date par UniHA sur l'accompagnement des hôpitaux à la réforme de la protection sociale complémentaire (PSC) qui se mettra en place en 2026.

Une équipe expérimentée pour animer la nouvelle filière Innovation et achat durable

Préparée tout au long de l'année 2023, l'ouverture de la nouvelle filière « Innovation et achat durable » marque un tournant dans l'organisation du premier acheteur public de la santé, plus que jamais tourné vers les préoccupations de ses adhérents. Elle est coordonnée par Stéphanie GEYER, Directrice des Achats du GHT Sud Lorraine, cheffe du Département Territorial investissement et logistique du CHRU de Nancy et coordinatrice de la commission achat logistique de la CNDG (Conférence Nationale des Directeurs Généraux) des CHU pendant plus de cinq ans.


Julie Létang - © UniHA


Pierre Hubert - © UniHA

La filière comprend en outre deux acheteurs expérimentés :

- Julie LETANG, précédemment acheteuse au sein de la filière Ressources humaines et Prestations intellectuelles d'UniHA, qui dispose d'une solide expérience de la fonction achats au sein d'entreprises industrielles et pharmaceutiques ;
- Pierre HUBERT, spécialiste des achats publics, engagé dans une démarche d'achat responsable, avec plusieurs expériences au sein de collectivités territoriales.

Premier acheteur public dans le secteur de la santé, UniHA peut servir la totalité des établissements de santé publics. Fort de ses 140 collaborateurs et de centaines d'entreprises fournisseurs, le Groupement rassemble près de 1370 établissements hospitaliers et 123 groupements hospitaliers de territoire (GHT), pour un montant annuel de 6 milliards d'euros d'achats. Contribuant à faire des achats un levier de performance globale pour accompagner les transformations et les innovations du système de santé, UniHA se positionne comme un acteur stratégique de la santé.

Pour en savoir plus :

www.uniha.org

OUEST BIOLOGIE ACQUIERT BIOPOLE, LABORATOIRE DE BIOLOGIE MÉDICALE EN CENTRE BRETAGNE

Ouest Biologie, réseau indépendant de laboratoires de biologie médicale en Bretagne et en Normandie, vient d'annoncer l'acquisition du laboratoire Biopole. Il renforce ainsi son maillage régional en centre Bretagne et devient l'un des premiers laboratoires indépendants au plan national. A cette occasion, Ouest Biologie consolide son modèle capitalistique original et se dote de moyens financiers significatifs pour procéder à de nouvelles acquisitions…

Une offre de santé de proximité élargie pour Ouest Biologie en centre Bretagne

Fondé en 2020, le réseau de laboratoires de biologie médicale Ouest Biologie, détenu exclusivement par ses biologistes associés, est implanté en Bretagne et en Normandie : Biolor (Lorient- Quimperlé), BioEmeraude (Saint-Malo - Avranches) et Biodin (Dinan – Saint-Brieuc). Avec 31 sites dans le Grand Ouest, 5 plateaux techniques, 40 biologistes et 450 collaborateurs, Ouest Biologie propose une biologie médicale de proximité aux patients et aux prescripteurs médicaux. 99% des analyses (routines, spécialisées, urgentes) sont internalisées ; le groupe assure ainsi une offre complète d'analyses et des délais de rendu de résultats performants. Parallèlement, les laboratoires de Ouest Biologie sont également membres fondateurs de Cytogen Invest (St. Herblain, 44) spécialisé dans les analyses de cytogénétique, de biologie moléculaire et de séquençage à haut-débit (ADN libre circulant, Rhésus fœtal).

Fort d'une politique volontariste de déploiement sur le territoire breton, Ouest Biologie a ouvert depuis deux ans plusieurs nouveaux sites : Quimper (29), Lorient (56), Saint-Méen-le-Grand (35) et une acquisition à Hennebont (56). Objectif pour ses biologistes co-responsables indépendants ? Proposer aux patients et aux professionnels de santé un service de proximité et de qualité en répondant aux besoins spécifiques des patients et des prescripteurs du territoire.

De la biologie courante aux spécialités de pointe

Chacun des cinq plateaux techniques existants de Ouest Biologie (Lorient-Scorff, Tinténiac, Plérin, Saint-Malo et Avranches) assure la réalisation d'examens de biologie courante, mais également une ou plusieurs spécialités de pointe :
→ l'Assistance Médicale à la Procréation, la biologie moléculaire et le dépistage prénatal de la trisomie 21 sur le plateau de Lorient-Scorff ;
→ l'auto-immunité, l'allergologie, les sérologies infectieuses et la bactériologie sur le plateau technique de Tinténiac ;
→ une réponse aux exigences de sécurité et d'urgence 24h/24 des cliniques partenaires sur les plateaux d'urgence de Lorient-Scorff, de Plérin, Saint-Malo et Avranches…

L'acquisition du laboratoire Biopole s'intègre pleinement dans cette stratégie de renforcement du maillage régional avec trois sites en centre Bretagne (Pontivy et Moréac (56), Loudéac (22)) dont un plateau technique disponible 24 h/24 pour la Polyclinique de Kério et les établissements de soins sous contrats. Les deux acteurs travaillent en coopération et en confiance depuis plus de dix ans. L'association de Biopole à Ouest Biologie repose aujourd'hui toujours sur leurs axes communs de développement et la même volonté d'indépendance…



Laboratoire Biopole de Pontivy - © Biopole

Une opération qui s'inscrit dans une politique de croissance du réseau Ouest Biologie

Le nouvel ensemble, Ouest Biologie + Biopole, devient l'un des tout premiers laboratoires indépendants sur le plan national (65 M€ de chiffre d'affaires combiné) avec 34 sites et 6 plateaux techniques « homogènes » en termes de fournisseurs principaux. Parallèlement à cette opération stratégique, Ouest Biologie consolide son modèle actionnarial en permettant d'une part à des biologistes arrivés récemment d'entrer au capital du Groupe ou de s'y renforcer pour obtenir une détention paritaire entre associés, et d'autre part, en réduisant et structurant les dettes d'associés souscrites lors de l'opération de création du groupe en 2020.

Le Dr David HUET – biologiste médical indépendant – rejoint le groupe en tant que biologiste associé Ouest Biologie : « *Nous sommes ravis de rejoindre Ouest Biologie ; ce rapprochement ouvre de nouvelles perspectives de développement pour Biopole et constitue une alternative attractive à une cession à un groupe national. Intégrer Ouest Biologie, c'est à la fois conserver notre indépendance, nos méthodes de travail et notre management d'équipe* ».

Ouest Biologie envisage de nouvelles acquisitions à court et moyen termes. Pour financer ces différentes opérations, le réseau a eu recours à un financement bancaire souscrit par six banques dont quatre partenaires historiques qui ont renouvelé leur confiance, et deux nouveaux. Basé sur un levier raisonnable pour le secteur, le financement mis en place de 50 M€ d'euros prévoit également la sécurisation de lignes de croissance externe permettant au groupe d'envisager de poursuivre son développement.



FAIRE AVANCER L'INNOVATION EN SANTÉ : LA MISSION DU SALON MEDINTECHS DEPUIS 3 ANS

Fédérer l'ensemble de l'écosystème et des citoyens pour mettre en valeur l'innovation en santé et favoriser la prévention, c'est la mission que s'est fixé MedInTechs, le plus grand salon européen de l'innovation en santé, depuis 3 années. Une initiative primordiale, à l'heure où les professionnels de santé alertent sur la nécessité de favoriser la prévention, notamment en adoptant une approche qui soit performante, juste et qui permette aux citoyens de devenir acteurs.

Un lieu d'échanges fertiles pour influer sur l'avenir de notre système de santé

MedInTechs, plus grand salon européen de l'innovation en santé, s'est déroulé les 11 et 12 mars derniers à Paris. Ce grand rendez-vous, devenu incontournable pour les acteurs de l'écosystème de la santé et les citoyens, a accueilli 12 000 visiteurs et réuni plus de 200 exposants. Pour la deuxième année consécutive, le salon était placé sous le haut patronage du Président de la République, qui a encouragé les organisateurs à poursuivre cet engagement, jugé à ses yeux, essentiel pour l'avenir de notre système de santé.

Allier expertise et didactisme en matière de santé

Créé en 2022, MedInTechs est un salon unique en son genre, né d'un engagement fort : celui de mettre en valeur l'innovation en santé et d'unir l'ensemble de l'écosystème médical mais aussi les citoyens pour agir et transformer en profondeur le secteur. Un salon qui a la particularité de faire cohabiter de manière unique les sphères publiques et privées, les entreprises et les associations, les médecins et le grand public. Son objectif est de présenter les innovations médicales, parfois complexes, de manière didactique afin de permettre à tous les visiteurs de les comprendre et de se les approprier.

Pari réussi pour la troisième édition

Cette année encore, MedInTechs a tenu toutes ses promesses : « *Les chiffres de cette troisième édition témoignent de la place aujourd'hui incontournable de MedInTechs dans l'écosystème de la santé. L'innovation est l'une des clés de transformation du secteur, et les nombreux exposants venus présenter leurs solutions en sont la parfaite illustration. La qualité de leurs démonstrations et de leurs innovations, mais également nos conférences et ateliers, ont permis de fédérer autour de notre objectif commun d'amélioration de la performance dans ce domaine si essentiel qu'est celui de la santé.* » explique Muriel Benitah, Présidente et co-fondatrice du salon MedInTechs.

Les temps forts du salon

Le programme très dense proposait 24 conférences, 12 ateliers et 6 villages d'expérience (*Emplois et formation - Innovation chirurgicale et interventionnelle - Sport et santé - Territoires et santé - Pavillon international - Prévention et santé au travail*) permettant aux visiteurs de découvrir, s'informer et débattre autour des enjeux majeurs qui se jouent actuellement en matière de santé. En parallèle, un Pavillon International déroulait différentes expositions et démonstrations. Des problématiques sociales et sociétales comme la place de l'IA en santé, la prévention, les déserts médicaux, les maladies rares ou encore le cancer du sein ont été portées par des personnalités publiques parmi lesquelles Frédéric Valletoux, Ministre délégué chargé de la santé et de la prévention, Nelly Garnier, Conseillère régionale à la région Ile-de-France, ou Lamine Gharbi, Président de la Fédération de l›Hospitalisation Privée (FHP).



Édition 2024 du salon MedInTechs au Parc Floral de Paris
© Thierry Guez

Les Trophées MedInTechs 2024

Innovation oblige, la remise des Trophées MedInTechs a été l'un des points d'orgue du salon. Pour la troisième année consécutive, 11 prix ont été décernés, en partenariat avec le Digital Pharma Lab. Afin de récompenser des engagements forts, des trophées ont été remis à 3 personnalités : Sophie Beaupère - Déléguée générale d'Unicancer, Abdelali EL Badaoui - Fondateur de l'association Banlieues Santé et Anne-Marie Armanteras - Présidente du Think Tank Health & Tech. Les 8 Trophées Start-ups ont récompensé des innovations dans des domaines essentiels tels que la technologie (Echopen), le sport et la santé (CHIRON IT), les innovations sociales et sociétales (MONKA), les innovations organisationnelles (ScreenACT), les innovations de prévention (d'un seul geste) et les innovations à l'international (MICROPLATE DX). Le Coup de cœur du Jury a été remis à Ensweet et le prix du Public à My Bubble Health.

Pour en savoir plus :

www.medintechs.com



BIENVENUE DANS L'UNIVERS DES FORMATIONS DES GAZ MÉDICAUX D'AIR PRODUCTS !

Que vous soyez médecins, pharmaciens, infirmiers, aides-soignants, cadres de santé ou encore brancardiers, préparateurs ou personnels de maintenance, vous êtes tous utilisateurs ou susceptibles d'être en contact avec les gaz médicaux, des produits sous pression qui nécessitent la maitrise et le respect de bonnes pratiques.

Fort du savoir-faire de ses experts, Air Products met à votre disposition deux nouveaux modules de formation ciblant les gaz médicaux. Olivier CHATELAIN, *Business Development Manager* et référent national formation sur ces marchés, nous invite à le suivre dans l'univers des formations des gaz médicaux d'Air Products.

La Gazette du Laboratoire (LGdL) : « Bonjour. Air Products est bien connu du monde médical pour ses gaz essentiels. Les formations ont-elles toujours accompagné l'approvisionnement en gaz ? »

Olivier CHATELAIN (O. C.) : « Air Products a toujours associé la fourniture de gaz médicaux à une activité de formation dédiée. La sécurité et les bonnes pratiques s'imposant en effet comme des priorités absolues, au cœur de l'ADN d'Air Products.

Il y a quelques années, je me suis vu confier, avec l'aide de notre assistante commerciale, Isabelle Goncalves, l'harmonisation de nos programmes dans le cadre notamment de notre démarche d'accréditation Qualiopi. Mission accomplie ! Depuis juin 2022, nos actions de formation sont en effet officiellement certifiées sous le référentiel Qualiopi par bureau Véritas et uniformisées à l'échelle nationale autour de la création de deux nouveaux modules.

Nous répondons ainsi aux demandes réglementaires de formation sur toute la France dans le cadre des appels d'offres des marchés publics ou de conventions dans le secteur privé, et organisons par ailleurs des journées complémentaires selon les besoins exprimés, de la part, par exemple, de structures médicales, de groupements professionnels ou encore de cursus universitaires qui souhaiteraient approfondir les connaissances de leurs élèves sur la sécurité et les bonnes pratiques liées à l'utilisation des gaz médicaux… »

LGdL : « Quelques mots pour rappeler ce qu'est le référentiel Qualiopi ? »

O. C. : « La certification Qualiopi permet, d'une part, de valider la mise en œuvre d'un protocole commun à l'équipe de formateurs tant sur le process que sur le contenu, et d'autre part, de nous inscrire dans le plan de formation et le budget de nos clients. Nous proposons ainsi une convention avec un tarif de prestation et un autre tarif à la session pour une offre personnalisée répondant aux besoins plus spécifiques. Une prise en charge par l'OPCO (Opérateur de compétences) peut être envisagée… Gage incontestable de qualité, en adéquation avec la demande de nos clients, cette certification Qualiopi est valable trois ans avec un audit de démarrage, intermédiaire et de renouvellement. »



Olivier CHATELAIN, Business Development Manager et référent national formation sur les marchés des gaz médicaux Air Products

LGdL : « Quelles thématiques sont développées dans le cadre des formations médicales d'Air Products ? »

O. C. : « Nos deux modules de formation dédiés aux gaz médicaux sont consacrés aux « Gaz et Fluides médicaux » et « MEOPA ».

→ « **Gaz et Fluides médicaux »** est un module général où l'ensemble des gaz médicaux, leur réglementation, leur mise en œuvre, les notions de sécurité et bonnes pratiques associées, sont passés en revue. Il s'agit du module Sécurité demandé dans les appels d'offres des marchés publics, complétant également les formations initiales ou remises à niveau du personnel médical.



Formation équipe soignante au sein d'un établissement hospitalier

→ « **MEOPA »** est quant à lui un module spécifique et obligatoire, imposé par les établissements de santé et notre équipe pharmaceutique interne. Le MEOPA, mélange équimolaire d'oxygène et de protoxyde d'azote, est en effet un médicament sous AMM (Autorisation de Mise sur le Marché) – sur prescription médicale pour aider les patients à gérer leur anxiété ou soulager leur douleur lors d'actes de soins de courte durée – dont l'utilisation impose une formation réglementaire de périodicité annuelle. »

LGdL : « A quel public se destinent ces formations et par qui sont-elles animées ?

O. C. : « Nos formations médicales s'adressent à l'ensemble du personnel manipulant les gaz médicaux, que ce soit au quotidien comme de façon beaucoup plus occasionnelle. Elles réunissent, de fait, aussi bien des soignants (pharmaciens ou préparateurs, médecins, cadres de santé, IDE, aide-soignant(e)s hospitaliers…) que les personnels des services techniques, brancardiers ou encore manipulateurs radio. Aucun prérequis n'est nécessaire.

Les programmes sont animés dans toute la France par notre équipe terrain, composée de quatre commerciaux passionnés et très expérimentés. Je suis d'ailleurs le plus récent d'entre eux dans la profession, avec déjà à mon actif plus de dix années d'exercice et la fonction aujourd'hui de référent national pour les formations médicales Air Products. Ce contact régulier, direct et interactif avec les utilisateurs constitue également pour nous un moment privilégié d'échanges et l'opportunité notamment de mettre en lumière de nouveaux besoins… »

LGdL : « S'agit-il de formations théoriques et/ou pratiques ? Sur combien de temps se tiennent-elles ? »

O. C. : « Nos formations débutent par une session théorique, conçue de façon ludique autour de modules interactifs. Les sujets attendus sont développés sous différents formats de présentation (FAQ et QCM, présentation produits et supports projetés) en privilégiant l'échange et la participation des stagiaires. 20% du temps sont ensuite réservés à la pratique, puis aux questions/réponses.

Un test sous forme de QCM d'une dizaine de questions clôture chaque session pour permettre au formateur de s'assurer de la bonne compréhension des points clefs par les stagiaires. Un QR Code est enfin projeté afin de transmettre la correction du questionnaire, qui sert également de rappel de la formation. La proximité avec les participants est pour nous essentielle ; aussi nos sessions réunissent en général de 5 à 25 personnes maximum.

En ce qui concerne la durée des formations, elle est limitée à deux heures pour le module Gaz et Fluides Médicaux et une heure et demie pour le MEOPA. Nous pouvons organiser plusieurs sessions successives afin de permettre à l'ensemble du personnel concerné de participer au programme, tout en prenant en compte les contraintes organisationnelles de chacun afin de ne pas affecter le bon fonctionnement de leurs services. »

LGdL : « Les formations médicales Air Products sont-elles dispensées uniquement sur site client et/ou dans les locaux d'Air Products ou encore en distanciel ? »

O. C. : « Nous écoutons et faisons évoluer en permanence notre offre selon les besoins de nos clients. A ce jour, nous réalisons nos formations directement chez nos clients en intra ou inter établissements, ce qui permet de mobiliser le plus grand nombre de participants. Mais nous préparons, de façon complémentaire, le lancement dans les mois à venir d'un module en distanciel pour répondre aux besoins de formation récurrents du MEOPA, ainsi que l'organisation à moyen terme dans un centre d'Air Products de programmes de niveau Expert… »

LGdL : « Sont-elles planifiées à l'année ou programmées à façon ? Quant à leur contenu, est-il prédéfini et/ou adaptable en fonction des participants ? »

O. C. : « Les formations sont pour la plupart du temps contractualisées dans les marchés de gaz médicaux. De ce fait, nous sommes contactés par les services Pharmacie ou RH, en collaboration avec le pharmacien référent des gaz médicaux, pour la planification et l'organisation interne. Chaque demande est traitée avec une mise en action sous un délai généralement de trois à six mois, mais aussi bien plus court si nécessaire.

Chaque module est construit sur la base de notre expérience et des attentes des participants, puis validé par notre équipe pharmaceutique. Nous devons délivrer un certain nombre de messages indispensables, mais restons flexibles en termes de contenu, en particulier sur la partie pratique et le temps des questions/réponses. »

LGdL : « Quels objectifs et évolutions à venir pour les formations médicales d'Air Products ? »

O. C. : « A l'heure actuelle, nos deux modules « Gaz et fluides médicaux » et « MEOPA » nous permettent de répondre à l'ensemble des besoins exprimés par nos clients. Mais nous sommes bien sûr toujours à leur écoute pour faire évoluer nos programmes de formation, ajouter si nécessaire un module complémentaire ou proposer également d'autres formats pour nous adapter aux potentielles demandes de publics différents tels que celui des groupements professionnels ou encore des cursus Santé universitaires.

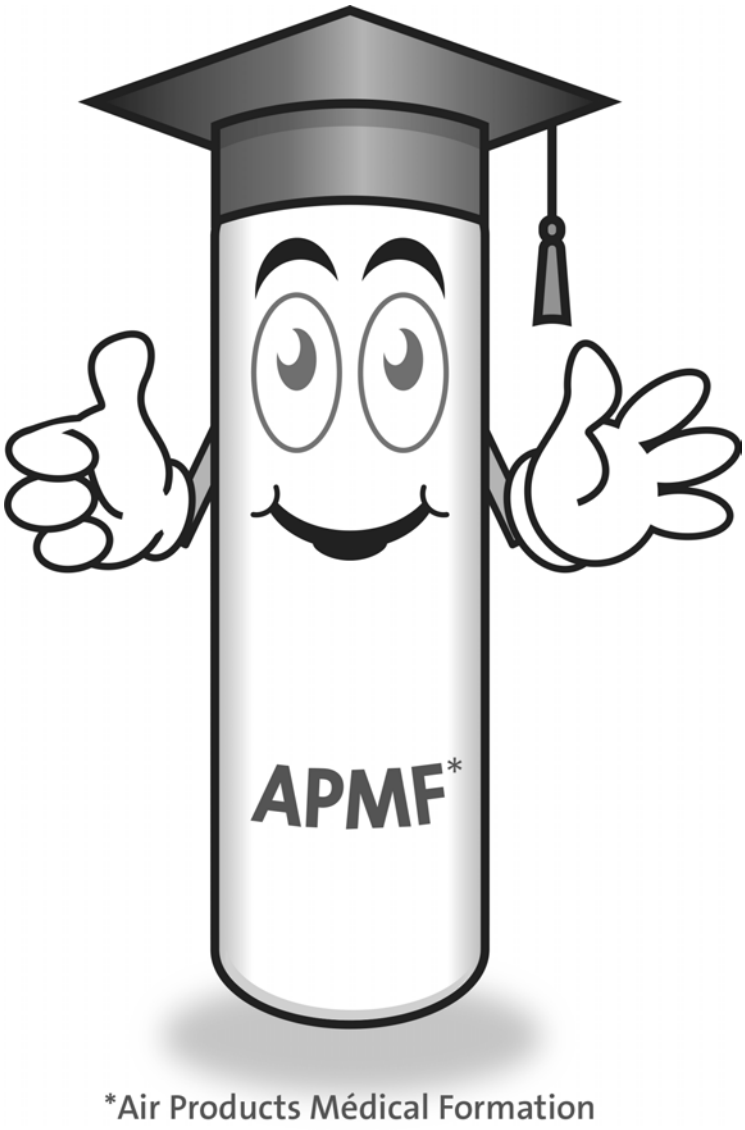
L'année passée, nous avons eu le plaisir de former plus de 500 participants sur 45 sessions avec une note de 4,7/5 pour l'appréciation globale et 97% de taux de recommandation. Notre plus grande satisfaction est le sourire et les remerciements de nos stagiaires en fin de session. Nous pensons doubler le nombre de participants sous deux ans. »

LGdL : « Le positionnement du groupe Air Products sur le marché médical : votre équipe dédiée et les solutions gaz proposées ? »

O. C. : « Air Products est un acteur important dans le domaine des gaz médicaux depuis plus de quarante ans, avec pour devise, la sécurité avant tout ! Notre équipe dédiée se compose d'une trentaine de personnes - pharmaciens et techniciens, commerciaux terrain et sédentaires, services marketing et opérationnels, chauffeurs… - supervisées par une direction très impliquée, sous l'égide notamment de Mathieu AMAR, Directeur Général Délégué, et Nicolas CHRISTIANY, directeur commercial, également référent médical pour la France. Notre savoir-faire, notre expertise et notre suivi de grande qualité sont toujours très appréciés de nos clients.

La division médicale Air Products compte deux segments : d'une part, l'oxygénothérapie, et d'autre part, les professionnels de santé auxquels s'adresse notre pôle de formations. Grâce à notre large gamme de gaz médicaux, d'équipements et de services associés, nous sommes présents dans de très nombreuses unités des hôpitaux, cliniques et centres de soins, depuis les urgences, les soins intensifs, la réanimation et les blocs opératoires, en passant par les laboratoires, la cryobiologie, l'imagerie IRM… mais aussi chez les institutions paramédicales et professions de santé : ambulanciers, pharmacies, cabinets médicaux, HAD, dentistes, pompiers et centres de premiers secours…

En tant que laboratoire pharmaceutique, nous proposons des gaz sous AMM tels que l'oxygène avec le statut de médicament, mais aussi tous les autres gaz médicaux dont les dispositifs médicaux (DM). L'étendue de notre gamme permet de couvrir l'ensemble des besoins des acteurs de la santé. Nous sommes forces de propositions pour la partie



technique, le développement de logiciels utilisateurs et l'innovation Produits, et attachons une grande importance également au conseil et à la formation des équipes… »

LGdL : « Le mot de la fin… »

O. C. : « Les gaz médicaux sont utilisés au quotidien par de nombreux intervenants. Air Products place la sécurité de ses clients et des patients comme une priorité absolue, au travers, notamment, d'une parfaite connaissance des risques et de la mise en œuvre des bonnes pratiques. Notre équipe d'experts est à votre écoute pour vous accompagner dans la formation de vos effectifs. Vous vous souciez de la sécurité, la performance de votre établissement : nous aussi ! »

Air Products en France, c'est plus de 100 ans d'histoire et près de 330 salariés, avec 7 centres de conditionnement des gaz industriels et médicaux, 3 usines de production des gaz de l'air, 1 usine de production de dioxyde de carbone, 1 centre de conditionnement d'hélium et 2 centres de redistribution, pour un réseau de 400 dépositaires et 9 Gaz Taxi. Basé à Aubervilliers et fort de son importante représentation en régions, le Groupe se positionne en qualité de producteur et fournisseur de gaz essentiels comme le partenaire de proximité privilégié de nombreux domaines d'activités, dont le secteur médical, la chimie, le traitement des métaux, le bâtiment, l'électronique ou encore l›agroalimentaire…

Pour en savoir plus :

Tél. : 0800 480 030
frinfo@airproducts.com.
Air Products Medical France

S. DENIS



PUBLICATION DE 10 RECOMMANDATIONS POUR FAIRE DE L'IA UNE RÉALITÉ EN SANTÉ !

Le Healthcare Data Institute (HDI) est un think-tank collaboratif dédié à la transformation du système de santé par la valorisation scientifique et économique des données de santé au profit des acteurs du système de santé, des patients et des citoyens. Le HDI vient de publier un rapport « Jusqu'où les données peuvent-elles accompagner la transformation de la santé par l'IA ? » avec 10 recommandations clés !

Zoom sur les 10 recommandations pour faire de l'IA (Intelligence Artificielle) en Santé

1 - Prioriser le financement de preuves de concept à grande échelle (incluant des projets d'apprentissage fédéré) au sein de tiers-lieux d'expérimentation dédiés, par les autorités françaises et européennes. Ce soutien devrait être conditionné aux capacités d'interopérabilité et de déploiement rapide de ces programmes et à une évaluation régulière et rigoureuse des avantages et des risques par un comité comprenant notamment patients et financeurs.

2 - Élargir les Méthodologies de Référence et référentiels pour couvrir un maximum de projets afin de faciliter l'accès aux données et encourager l'ensemble des acteurs de l'écosystème à participer à la consultation de la CNIL sur la révision des Méthodologies de Référence.

3 - Rationaliser les processus d'évaluation éthique et scientifique en instituant le recours à un comité éthique et scientifique indépendant et unique.

4 - Introduire des cadres réglementaires dynamiques alignés avec les autres États Membres de l'Union Européenne pour tendre vers une approche unique Européenne pour l'évaluation des systèmes d'IA en santé à des fins de remboursement, permettant des réévaluations plus fréquentes pour refléter les améliorations et les changements au fil du temps des technologies de traitement et de protection des données.

5- Clarifier le cadre réglementaire concernant la responsabilité médicale en cas d'erreur des systèmes d'IA en santé, et notamment à vocation diagnostique.

6 - Mettre en place une convention unique régissant l'accès aux données de santé et leur valorisation, sur le modèle de ce qui est déjà pratiqué dans le cadre des études cliniques, et confronter cette approche aux acteurs européens dans un objectif d'alignement des positions.

7 - Imposer des normes techniques lors de la mise en place de projets (appels d'offres, entrepôts de données, etc.), avec des spécifications fonctionnelles, afin d'assurer la robustesse, l'interopérabilité, la transparence et l'explicabilité pour accroître la confiance.

8- Lancer une grande campagne nationale d'information à destination du grand public sur l'utilisation de l'IA dans le domaine de la santé, afin de promouvoir une compréhension réaliste de cette technologie.

9 - Mettre en place des modules de formation sur l'IA et la Data Science adaptés à chaque spécialité médicale dans le cadre de la formation continue, avec des items obligatoires. Ces modules doivent inclure des cas pratiques, des simulations et des études de cas réels pour illustrer l'application de l'IA dans des contextes cliniques variés.

10 - Standardiser les informations données aux utilisateurs pour comprendre facilement les recommandations de l'IA, les données sous-jacentes accessibles, notamment l'explicabilité sur l'utilisation de l'IA dans les diagnostics et les traitements, renforçant ainsi la confiance entre les patients, les professionnels de santé et les fournisseurs de solutions.

Un groupe de travail de professionnels composé de : Ingrid Dufour-Bonami, Medical Digital Lead EMEA chez Bayer, Caroline Henry, Associé fondateur de Phase 4 Avocats, Vincent Planat, Architect/Technologist chez Dedalus, Stéphane Roques, Directeur Comptes Stratégiques chez Medtronic, Agathe Axel, Directeur de comptes stratégiques chez GEHC Aliénor Anido, Senior Consultante Data Scientist chez Veltys, Audrey Acloque, DPO chez Unicancer, Ayoub Elbab, Responsable BI chez ELSAN, Jean-Michel Batto, Software



Ingrid Dufour Bonami, Medical Digital Lead EMEA chez BAYER
© BAYER



Stéphane Roques, Directeur Comptes Stratégiques chez MEDTRONIC
© David Morganti

Architect au CEA, Manon Belhassen, CEO chez PELyon, Nora Benhabilès, Directrice Adjointe de la Direction de la Recherche Fondamentale du CEA Déléguée à la valorisation innovation et essai mage au CEA, Joséphine Flamant, Directrice Juridique chez Sancare, Armelle Graciet, Directrice des Affaires Industrielles du SNITEM, Frédéric Jallat, Professeur à l'ESCP et Directeur Académique du MSc. Management pharmaceutique et des biotechnologies, Franck Le Meur, Président de Techtomed, Nathalie Manaud, Directrice innovation du LEEM, Adel Mebarki, Directeur Général chez Kap Code, Aurélien Pécoul, Responsable open-innovation chez AstraZeneca, Martin Prodel, Manager - Data Science Team chez HEVA, Pomone Richard, Médecin Pathologiste chez MEDIPATH, Guillaume Reynaud, Directeur des relations publiques chez Dedalus, Stéphane Sclison, Principal chez IQVIA, Thierry Thomas, Head of Medical Excellence France chez Bayer, Olivier Vire, Président de MEDIPATH et Kevin Ouazzani, Médecin.

Estelle de La Gazette Diag & Santé a échangé avec Ingrid DUFOUR-BONAMI, Medical Digital Lead EMEA chez BAYER, et Stéphane ROQUES, Directeur Comptes Stratégiques chez MEDTRONIC, tous deux membres actifs du Healthcare Data Institute et membres du groupe de pilotage pour la publication du rapport.

Estelle : « *Bonjour à tous les 2, pouvez-vous vous présenter ? quelle est votre implication au sein du HDI ?* »

Ingrid DUFOUR-BONAMI : « *J'ai un double cursus, diplômée d'un master en biologie et d'un MBA en IA Digital. J'ai une vision 360° du parcours d'innovation en santé, de la recherche et du développement, en passant par les phases précliniques et cliniques ! Mon expertise dans l'industrie en Europe et aux US me permet, en tant que Medical Digital Lead EMEA, aujourd'hui, d'accompagner l'implémentation de solutions digitales et d'IA au service des professionnels et des patients. Je suis membre active du HDI et membre du bureau de Impact AI.* »

Stéphane ROQUES : « *J'ai une expérience professionnelle au cœur de l'innovation en santé au bénéfice des patients. J'ai été en poste chez Médecins sans frontières et Medicen. Je suis actuellement directeur des comptes stratégiques chez Medtronic, pour développer des partenariats avec l'AP-HP et les autres grands acteurs de santé. Je m'implique fortement sur les enjeux de la recherche et développement pour notre système de santé. Je suis membre du conseil d'administration du HDI.* »

Estelle : « *Pouvez-vous nous expliquer les impacts et enjeux de l'IA dans vos activités quotidiennes ?* »

Ingrid DUFOUR-BONAMI : « Avec l'arrivée de l'IA dans notre environnement, nous *assistons à l'émergence de nouveaux métiers dans l'industrie de la santé pour sécuriser et utiliser au mieux les données de santé. Chez Bayer tout l'enjeu consiste en parallèle de*

l'onboarding de ces nouveaux métiers, à acculturer nos collaborateurs pour acquérir une bonne compréhension des enjeux de l'IA dans notre domaine et cela passe par de nombreuses formations en interne. Nous travaillons également sur la mise en place de projets multipartites avec des professionnels de santé, des start-ups et des associations de patients, afin de développer des solutions en toute transparence et répondre aux besoins du terrain. Afin d'être efficace dans nos approches, nous avons par exemple développé un partenariat avec Microsoft pour déployer à grande échelle, auprès de nos collaborateurs, une solution d'IA générative dans un environnement sécurisé à utilisation professionnelle, afin de pouvoir monter en compétences sur l'utilisation de cette nouvelle technologie. L'impact sur leur quotidien de travail est significatif, on constate une courbe d'adoption de ces solutions croissante.

Nous nous devons tous, acteurs de l'écosystème de la santé, d'être réactifs et flexibles et devons accompagner l'ensemble des équipes à utiliser les solutions d'IA ; La promotion de solutions avec l'IA nécessite d'accompagner, de former et d'expliquer les implications liées aux risques et aux bénéfices, via notamment des exemples concrets d'utilisation. Si nous voulons être performants pour comprendre les besoins en santé et pouvoir y répondre avec efficience et intelligence, cela passe par une compréhension des enjeux liées à la data et à l'IA à travers les différents acteurs tels que payeurs, régulateurs, professionnels, industriels, patients et institutions. »

Stéphane ROQUES : « *Medtronic est le leader mondial des technologies de santé, avec en outre une proposition de services et solutions pour les établissements de santé. Les dispositifs médicaux produisent eux-mêmes des données qui sont utiles pour le parcours des patients, dont certains s'inscrivent même dans le lien soignant ville – hôpital – recherche. Ce sujet d'intérêt est un challenge pour optimiser des parcours ultra personnalisés des patients, notamment en répondant aux enjeux autour de la télésurveillance, à savoir bien sûr mieux suivre les patients en vie réelle, mais aussi limiter les déplacements vers les hôpitaux et permettre une optimisation de l'organisation des établissements de santé, avec un gain de temps à terme pour les équipes soignantes. Les dispositifs connectés sont un des leviers pour améliorer et développer les parcours domicile-ville-hôpital en bénéficiant d'un meilleur traitement des données de santé. On constate qu'il faut changer/évoluer, mais comment ? L'optimisation des parcours de santé grâce au digital et aux données passe par des questionnements autour des coûts nouveaux mais aussi évités, des remboursements attendus, des investissements etc.*

Un investissement rapide est nécessaire pour un changement rapide ! c'est un pari qui doit être fait sur l'évolution du fonctionnement de nos systèmes avec un retour sur investissement sur la durée et notamment des gains organisationnels qui sont aujourd'hui mal évalués. Prenons l'exemple concret sur les dispositifs de coloscopie assistée par l'intelligence artificielle : ces dispositifs permettent d'optimiser l'identification et la caractérisation des polypes de nature cancéreuse et de faciliter leur prise en charge, mais ces équipements sont à la charge des établissements. La qualité du traitement et l'évolution des pratiques ont donc un coût important pour les établissements, mais aucun remboursement n'est aujourd'hui prévu pour ces solutions collectives Le remboursement de ces dispositifs médicaux pourrait être intégré dans une approche contractuelle pluriannuelle, impliquant une phase de test permettant, ou non, de démontrer les preuves d'impact de ces technologies, notamment les impacts organisationnels qui sont peu ou pas mesurés aujourd'hui et qui sont pourtant majeurs pour l'amélioration de nos systèmes de santé. Cela nécessite des échanges avec les instances telles que la HAS, entre autres, pour adapter les modèles d'évaluation.

Aujourd'hui, l'innovation en France sur l'IA doit se jouer à court terme ! Les processus d'évolution et d'évaluation ne peuvent pas être les mêmes pour ces solutions d'IA que pour les médicaments. Nous devons être réactifs pour contractualiser ces innovations (définir des règles communes, des indicateurs de mesure de l'impact, des critères objectifs de sélection), en réfléchissant à un partage des risques et des résultats entre toutes les parties prenantes (régulateur, payeur, industriel, professionnels de santé etc…) ».

Estelle : « *Merci à tous les 2 pour ces explications concrètes ! quelle est la suite pour l'IA en France ?* »

Ingrid DUFOUR-BONAMI et Stéphane ROQUES : « *Nous constatons une réelle prise de conscience sur les enjeux de l'IA et sur les innovations qui y sont liées, il y a une véritable volonté d'avancer ! La dynamique est là et la France a la volonté de rester un pays leader en innovation en santé. Les travaux des différentes commissions avancent et il y a des rapprochements entre l'Europe et les Etats-Unis ; Lors des échanges avec les praticiens, nous constatons aussi que les progrès liés à l'IA et à la gestion des datas sont essentiels pour soulager les systèmes de soins dans les 10 ans à venir, au vu des difficultés rencontrées au sein des établissements de santé.*

Au sein du HDI, nous construisons un observatoire, avec un suivi et des rendez-vous concrets suite à la publication de notre rapport, comme le HDI Day organisé en novembre à l'Institut Imagine. Nous souhaitons être à la disposition des acteurs de terrain pour demeurer des moteurs de l'innovation en santé via l'IA. ».

Téléchargez le rapport complet :

https://healthcaredatainstitute.com/wp-content/uploads/2024/03/healthcare_data_institute_hdi_rapport_ia_sante_vf1.pdf

E. BOUILLARD



L'AFSEP, L'ASSOCIATION FRANÇAISE DES SCLÉROSÉS EN PLAQUES !

L'AFSEP (Association Française des sclérosés en plaques) est une association de malades qui lutte depuis presque 60 ans contre la SEP (sclérose en plaque). Elle réunit les personnes atteintes, leurs parents, leurs amis etc. L'association rassemble, aide, accompagne, informe, représente et défend les personnes atteintes de SEP.

La SEP, une maladie du système nerveux central (SNC)

Le SNC est constitué du cerveau et de la moelle épinière. Au niveau microscopique, le système nerveux central est composé de cellules - appelées neurones - constituées d'un corps cellulaire et d'un prolongement nommé axone, qui véhiculent l'influx nerveux. Les axones sont entourés d'une gaine protectrice blanchâtre que l'on appelle la myéline. Les zones du SNC où l'on trouve de nombreux axones entourés de myéline constituent "la substance blanche" (alors que les zones du SNC où sont situés de nombreux corps cellulaires sont des zones de "substance grise"). La myéline a pour but de nourrir le neurone et son axone, et également d'assurer une conduction rapide de l'influx nerveux pour que le cerveau puisse véhiculer le plus vite possible l'information.

La myéline est la cible du processus pathologique dans la SEP. En effet, il existe une réaction inflammatoire qui attaque la myéline aussi bien au niveau du cerveau qu'au niveau de la moelle épinière. Cette inflammation entraîne une difficulté de conduction de l'influx nerveux au sein des axones, ce qui explique les signes de la maladie. La plupart du temps, l'inflammation disparaît et des mécanismes de réparation (la remyélinisation) permettent au malade de retrouver une conduction nerveuse correcte. Malheureusement, dans certaines formes évoluées de SEP ou lors d'attaques inflammatoires sévères, les mécanismes de remyélinisation sont dépassés et des troubles de conduction de l'influx nerveux irréversibles s'installent avec les signes neurologiques correspondants. Plus récemment, il a été montré que, parallèlement à l'attaque de la myéline, il existe une souffrance précoce de l'axone qui participe aux difficultés de conduction de l'influx nerveux.

Des lésions appelées « plaques ». Le fonctionnement du cerveau peut se résumer de la façon suivante : dans certaines zones s'élaborent des fonctions (motrices, sensitives, sensorielles…) qui sont ensuite véhiculées dans de gros câbles de substance blanche qui correspondent aux axones entourés de myéline. Ceux-ci peuvent être atteints par le processus inflammatoire, soit au niveau du cerveau, soit au niveau de la moelle épinière, ce qui entraîne des troubles cliniques variés. La SEP atteint exclusivement le système nerveux central. Aucun autre organe n'est concerné par cette maladie. Le terme de "plaques" représente les lésions de SEP observées au niveau du cerveau ou de la moelle, qui apparaissent comme des zones brunâtres résultant de l'inflammation et des mécanismes de réparation.

La SEP est considérée comme une maladie auto-immune.

Cela signifie que le système de défense (système immunitaire), habituellement impliqué dans la lutte contre les agents étrangers qui s'attaquent à l'individu (bactéries ou virus), "s'emballe" et se met à attaquer les propres éléments de l'organisme. Dans la SEP, le système immunitaire attaque la myéline des neurones du système nerveux central.

Tous les composants de la réponse immunitaire participent à la lésion de SEP : les lymphocytes qui sont les cellules impliquées dans la défense contre les microbes, mais aussi des substances solubles appelées « cytokines » synthétisées et libérées par les lymphocytes qui, tantôt favorisent l'attaque, tantôt la modèrent. Les traitements de fond de la SEP utilisés aujourd'hui agissent soit directement sur les lymphocytes, soit sur les cytokines, pour limiter l'importance de l'attaque immunitaire inflammatoire de la myéline.

Echange avec Pierre-Rémi, membre de l'Association Française des sclérosés en plaques

Estelle Bouillard, La Gazette Diag&Santé (EB) :« *Bonjour, pouvez-vous nous présenter les grands rôles de l'AFSEP ?* »

Pierre-Rémi de l'AFSEP (PR) : « *Bonjour, l'AFSEP s'organise en 4 grands pôles d'action.*
Tout d'abord, ***l'aide sociale*** *qui, à la suite des aides classiques, accompagne les personnes atteintes de SEP pour financer les fauteuils roulants, les travaux etc. Ce service social aide à faire valoir les droits des malades en les accompagnant dans leurs démarches administratives, via des conseils et une aide pour le maintien à domicile etc.*
Nous avons également un ***pôle juridique*** *pour nos adhérents. Nous travaillons avec un cabinet d'avocat spécialisé en droit du travail et de la famille. Nos équipes accompagnent les adhérents en tant qu'intermédiaire employeur/employé pour expliquer les troubles invisibles de la pathologie et adapter le travail pour conserver les performances.*



Le Combi de l'AFSEP pour le tour de France et un groupe sur le chemin de Saint Jacques de Compostelle - © AFSEP

*Depuis quelques années, nous avons une **ligne d'écoute anonyme** tous les jours avec 2 neuropsychologues et également une veille téléphonique via le standard de l'association en journée. Cette ligne d'écoute est en cours de développement car on constate un vrai besoin de la part de nos adhérents.*
*Pour finir, nous avons un **pôle activité** qui est organisé par chaque délégation départementale. A ce jour nous couvrons les trois quarts du territoire français. Ce sont exclusivement les bénévoles qui animent leur territoire. Les délégations proposent des groupes de parole, des ateliers mémoire, du sport adapté etc. notre rôle est de fédérer les acteurs pour accompagner à la mise en place au sein des territoire. Nous proposons également des ateliers en visioconférence. »*

EB : « *Quels sont les temps forts et projets de l'AFSEP ?* »

PR : « *Aujourd'hui, nous avons plus de 3500 adhérents/donateurs en France, DOM-TOM et Belgique. Sur 2024, nous constatons l'augmentation des demandes et nous souhaitons développer notre ligne d'écoute. Nous travaillons activement au développement des ateliers pour favoriser le lien social des patients et des aidants. En 2022, nous avons fait un tour de France en Combi, en couvrant 250 villes en 5 mois et demi pour ouvrir davantage le dialogue sur la maladie. En effet, la SEP est encore la première cause d'accident chez le jeune adulte en France et nous sommes toujours confrontés à des retards de diagnostic ! En 2024, nous parcourons les collèges et les lycées de France pour informer sur la maladie et insister sur la prévention.*
L'AFSEP organise également des étapes sur les chemins de St Jacques de Compostelle. Nous partons en groupe de 18 personnes pour 3 étapes en 4 jours : patients, aidants et bénévoles. L'objectif ? zéro différence ! 4 jours durant lesquels on ne voit plus le handicap. J'ai personnellement participé à ce défi sportif & surtout humain l'an dernier, et c'est une expérience ultra-enrichissante ! »

EB : « *L'AFSEP finance-t-elle ou participe-t-elle à des études cliniques ?* »

PR : « *L'AFSEP est reconnue d'utilité publique depuis 1967 et siège au CNCPH (Conseil National Consultatif des Personnes Handicapées). De ce fait, nous participons également aux études cliniques pour les innovations thérapeutiques de demain. Nous avons notamment déjà collaboré avec Biogen, Novartis ou encore Merck. Nous sommes également sollicités par l'ANSM (Agence National de sécurité du médicament et des produits de santé).* »

Pour en savoir plus :

www.afsep.fr

E. BOUILLARD

FESTIVAL INTERNATIONAL SILVERECO BIEN-VIEILLIR

Les 16 et 17 septembre 2024, le Festival SilverEco s'installe de nouveau au Palais des Festivals de Cannes. Pendant deux jours, l'événement B2B international du bien-vieillir vous permettra de découvrir et d'échanger avec tous les acteurs de la Silver économie et du bien-vieillir.

Le Festival SilverEco Bien-Vieillir comprend plusieurs événements distincts :

- Expo Forum
- SilverNight : grande cérémonie de remise des trophées
- Tables Rondes experts
• Ateliers et conférences
• Speed meetings et Networking

La 16e édition internationale au Palais des Festivals de Cannes !
Le Festival SilverEco est le lieu de RDV de tous les professionnels internationaux de la Silver Économie et du bien-vieillir. L'objectif : échanger, partager des bonnes pratiques et découvrir les meilleures innovations internationales dédiées à la transition démographique.



Les Trophées SilverEco

Chaque année depuis 16 ans, les Trophées SilverEco récompensent les meilleures initiatives dédiées au Bien-Vieillir. Pour 2024, **SilverNight, la traditionnelle soirée de gala de remise des Trophées, se tiendra le 16 Septembre au sein du prestigieux Palais des Festivals de Cannes** dans le cadre du Festival SilverEco.

De **nombreux acteurs internationaux du secteur auront également le privilège de recevoir un prix** récompensant les meilleurs produits, solutions, services et innovations dans le domaine du bien-vieillir, à l'échelle internationale, lors de cette cérémonie.

Donner du sens !

Après avoir longtemps porté le message « *changer de regard sur le vieillissement* », la nouvelle thématique désormais choisie est **« *donner du sens* »**.
« *Donner du sens à chacune des actions, comme par exemple, confier la réalisation des Trophées à des patients Alzheimer. Un grand merci au passage à tous les artistes de l'Accueil de jour La Joïa France Alzheimer 06 !* »

Le programme du Festival SilverEco : Le Salon et les Assises de la Silver Économie

Cette année, le Festival SilverEco est rythmé par 6 congrès internationaux exceptionnels :

• Le Nursing Home Summit dédié aux Ehpad de demain, aux Résidences Services Seniors et à l'hébergement collectif

• Le Yes We Care Summit dédié à l'aide aux aidants, aux approches entrepreneuriales et RH pour les aidants salariés

• Le SilverTech Summit dédié aux innovations, aux nouvelles technologies, à l'intelligence artificielle, aux rencontres Start-up et investisseurs

• Le Living at Home Summit dédié aux Services à la personne, au bien-vieillir chez-soi et au maintien à domicile

• Le Silver Citizens Summit dédié à la place des séniors dans la société, à l'intergénérationnel, aux rôles des territoires et CCAS, au Silver Tourisme, à la lutte contre l'âgisme…

• Le Healthy Ageing Summit organisé dans le cadre du programme « décennie pour le vieillissement en bonne santé » des Nations-Unies et de l'OMS

Retrouvez le programme complet des deux jours du Festival :
Lundi 16 septembre 2024 :
www.silvereco.org/festival/fr/16-09-24/
Mardi 17 septembre 2024 :
www.silvereco.org/festival/fr/17-09-24/

Se positionner comme un acteur clé du secteur de la Silver Économie en participant au Festival SilverEco, c'est l'opportunité de :

• **Découvrir** un marché dynamique et solvable à la recherche de solutions innovantes

• **Promouvoir** le bien-vieillir et l'intergénérationnel

• **Trouver** de nouveaux partenaires, distributeurs, clients, investisseurs, décideurs et bien d'autres relations professionnelles
• **Stimuler et réunir** les professionnels du secteur à travers : Speed meetings, Forum, Seniors Lab, Tables Rondes, Expo, Networking, Rencontres investisseurs…

• **Identifier et mettre en avant** les meilleures initiatives pour le bien-vieillir, à travers les candidats aux Trophées SilverEco

• **Accueillir** l'écosystème international du Bien-Vieillir, pour l'événement mondial dédié au bien-vieillir et à la transition démographique

Pour participer ou avoir plus d'informations sur ce grand événement de la Silver économie rendez-vous sur : www.silvereco.org/festival/fr/contact-2/

Plus d'informations :

www.silvereco.org/festival/ - https://youtu.be/sdC3ZYFO3u0

RETOUR SUR LA CONFÉRENCE PROPOSÉE PAR MSD LORS DE PHARMAGORAPLUS 2024

PharmagoraPlus, salon dédié aux acteurs du monde la pharmacie à Paris a cette année encore accueilli des conférences et ateliers thématiques pour transmettre les idées, les innovations et les actualités ! Lors des conférences sur la thématique phare « Aires Thérapeutiques », la société MSD a proposé une session sur « Le pharmacien, acteur de la prévention des cancers HPV (infections à Papillomavirus humains) induits ».

Cette session a été présentée par Fannie CONTESTIN, directrice médicale déléguée Vaccination HPV chez MSD et Benoit MOURLAT, directeur associé affaires publiques-vaccins chez MSD. Cette conférence était dédiée aux pharmaciens désireux d'en apprendre davantage sur leurs nouvelles missions dans la prévention vaccinale : champ des compétences, rôle dans le parcours vaccinal, réponse aux enjeux de santé publique, et mise en œuvre opérationnelle.

Le HPV est responsable de 6 cancers qui représentent plus de 6300 nouveaux cas de cancers chaque année. Grâce à l'élargissement des compétences vaccinales, le pharmacien peut maintenant être acteur de la prévention des cancers et autres pathologies dues aux HPV, en sensibilisant les patients aux conséquences des infections HPV et aux moyens de prévention.

Prescription et vaccination par les pharmaciens d'officine : une avancée majeure pour répondre à l'objectif de santé publique

Selon les chiffres 2022 de Santé Publique France, la couverture vaccinale contre le HPV (schéma complet à l'âge de 16 ans) est de 41,5 % chez les filles. Chez les jeunes garçons, pour lesquels la vaccination est recommandée et remboursée depuis le 1er janvier 2021, la couverture vaccinale est de 8,5% (schéma vaccinal complet à l'âge de 16 ans) selon les données de couverture vaccinale HPV par groupe d'âge. Ces taux encore trop bas n'offrent pas une protection suffisante de la population française face aux infections à HPV. De fait, l'objectif fixé par les autorités dans la stratégie décennale de lutte contre les cancers 2021-2030 est de 80% des garçons et filles vaccinés contre le HPV à l'horizon 2030, selon l'Institut National du Cancer.
Fannie CONTESTIN et Benoit MOURLAT ont présenté le schéma vaccinal complet.

Une politique de santé publique forte

Pour atteindre ces objectifs, une politique de vaccination forte et dynamique est nécessaire. Afin de mieux appréhender la perception des Français à l'égard de l'ouverture du rôle des officinaux sur la vaccination, MSD a initié la première étude en France qui évalue l'acceptabilité d'un parcours vaccinal HPV en officine (*Etude IQVIA menée auprès de 800 parents d'adolescents de 11 à 19 ans, 200 pharmaciens et 200 médecins généralistes en juin 2022)*. Cette étude – réalisée auprès de 800 parents d'adolescents de 11 à 19 ans et de 200 pharmaciens – met en avant des résultats positifs en termes d'acceptabilité du rôle de vaccinateur de ce dernier. 85% des pharmaciens et 70 % des parents en France voient dans ce nouveau parcours vaccinal une possibilité d'augmenter le taux de vaccination HPV. 2 pharmaciens sur 3 et 1 parent sur 2 sont d'ores et déjà favorables à une vaccination HPV en officine, de l'identification du patient à l'injection.
Ils ont également (re)présenté la campagne de vaccination au collège depuis la rentrée scolaire 2023.

Vigilance sur les fausses informations

Les intervenants ont également répondu aux principales idées reçues et fake news concernant la vaccination HPV.



Conférence MSD présentée par Fannie Contestin et Benoit Mourlat, lors de PharmagoraPlus

Si le degré de sensibilisation des mères d'adolescents sur le HPV a nettement progressé, le niveau de connaissance autour des principales maladies causées par le HPV reste très variable. Ainsi, le cancer du col de l'utérus est clairement identifié, avec 3 mères sur 4 qui citent cette pathologie, mais les autres cancers – vagin, pénis, vulve, anus, oropharynx - sont nettement moins identifiés. Par ailleurs, seulement 2 répondantes sur 10 citent les verrues génitales comme une maladie induite par le HPV alors que plus de 100 000 cas sont diagnostiqués chaque année en France selon Santé Publique France.

Une autre idée reçue est aussi très présente : le fait que la vaccination n'a plus d'intérêt après les premières relations sexuelles. Bien qu'une vaccination précoce offre une meilleure protection, la vaccination HPV présente un intérêt, y compris après les premiers rapports sexuels. Ainsi, les résultats d'une récente étude (LEI Lei J. et al. N Eng J Med. 2020 Oct1;383(14):1340-1348) montrent une réduction significative de 62 % du risque de cancer du col de l'utérus chez des femmes ayant été vaccinées entre 20 et 30 ans vs des femmes non vaccinées. Fannie CONTESTIN a insisté sur le fait que la réalisation de ce vaccin n'est jamais faite trop tard !

Pour clôturer cette session, les intervenants ont insisté sur l'importante d'adopter des solutions de communication efficace. Les données collectées depuis 14 ans, avec 1 demi-milliard de doses distribuées dans 130 pays, démontre la sécurité de la vaccination HPV. Le comité consultatif Mondial pour la sécurité des Vaccins (GACVS/OMS) indique que la vaccination HPV est extrêmement sûre avec pour seule crainte l'impact de fausses allégations sur le taux de couverture vaccinale et les conséquences sur la future morbidité ! Pour augmenter la couverture vaccinale et éliminer les cancers HPV, la communication est cruciale et indispensable. Notamment auprès des pharmaciens, afin qu'ils puissent identifier les patients éligibles à cette vaccination et apporter les bonnes informations de manière efficiente et efficace !

De nouvelles recommandations de la part des autorités viennent d'être publiées sur Semaine européenne de la vaccination 2024 : publication du calendrier vaccinal 2024 et point sur les résultats encourageants de la vaccination contre les infections à papillomavirus humains (HPV) (santepubliquefrance.fr)

Pour rappel, MSD France invente depuis plus de 130 ans des médicaments et vaccins innovants pour répondre aux grands enjeux de santé publique afin d'améliorer la santé des populations dans le monde.

Pour en savoir plus :

www.msd-france.com

E. BOUILLARD



TOUS LES ACTEURS CLÉS DU SECTEUR DE LA SANTÉ SE RÉUNISSENT À LILLE CETTE ANNÉE

Les conventions d'affaires organisées par Eurasanté, à savoir BioFIT, MedFIT, NutrEvent et AgeingFit, sont des plateformes uniques qui réunissent les acteurs clés des secteurs des Sciences du Vivant, des Technologies Médicales, de la Nutrition et du Bien-vieillir. Ces évènements partagent une mission commune : créer un espace propice à la collaboration et à l'innovation, favorisant ainsi le développement de partenariats fructueux.

Les quatre conventions d'affaires d'Eurasanté se distinguent par leur capacité à rassembler une variété de profils au sein d'un même évènement. Cela inclut des chercheurs, des entrepreneurs, des investisseurs, des professionnels de l'industrie, des start-ups, et bien d'autres acteurs clés de chaque domaine. Cette diversité d'expertise et de perspective crée un environnement dynamique, propice aux échanges et à l'éclosion d'idées novatrices.

Ces quatre évènements sont annualisés et en alternance entre plusieurs territoires grâce à des partenariats forts. De quoi prouver qu'ils répondent aux besoins des participants pour booster leur business. Cette année, ces évènements internationaux sont tous organisés à Lille.

AgeingFit, l'événement dédié à l'innovation au service du bien-vieillir a ouvert la saison 2024 des événements d'Eurasanté

Les 11 et 12 mars, à Lille Grand Palais, a eu lieu la 8e édition d'AgeingFit. Cet événement a réuni des structures d'hébergement, des industries, des start-ups, des chercheurs et des investisseurs, tous impliqués dans le secteur. Durant deux jours, 65 intervenants internationaux ont partagé leur expérience et animé le programme de conférences au travers de 4 parcours thématiques : « développer des innovations dans la Silver économie » ; « prévention, diagnostic et traitement des pathologies liées à l'âge » ; « innover en matière de soins en institution et à domicile » et « innovations sociales et sociétales ».
L'événement a également été une occasion unique de découvrir les derniers projets innovants du secteur et a récompensé, avec le soutien de CABHI (Center for Aging + Brain Health Innovation), trois gagnants lors de la compétition de pitchs : Biel-Glasses (start-up proposant des lunettes intelligentes qui adaptent la réalité à la capacité visuelle restante des personnes malvoyantes), PhenomX Health (start-up spécialisée dans la santé numérique dont la mission est d'améliorer le bien-être, la vitalité et la longévité d'un milliard de femmes ménopausées) et Cubigo (projet qui permet la connexion du personnel, des résidents et de la famille au sein des structures de soins).
AgeingFit s'est également associé à d'autres événements de la Silver économie : cette année, les participants ont eu l'occasion de participer à la remise de prix commune Silver Surfer et AMI HIPA. Ils ont pu prendre part également à la conférence « Quand l'innovation numérique rencontre les personnes âgées ! » organisée par le Clubster NSL et une conférence portée par Tast'Age afin de présenter leur prochaine formation pour lutter contre la malnutrition des personnes âgées.

Dès la rentrée 2024, place aux prochains évènements : NutrEvent, BioFIT et MedFIT

NutrEvent, est l'évènement dédié à l'innovation partenariale en alimentation, nutrition humaine et animale. L'objectif ici est d'accélérer les partenariats commerciaux et d'innovation et de développer les produits innovants de demain en agroalimentaire, nutrition et santé. **BioFIT rendez-vous de l'innovation en sciences du vivant** et **MedFIT, dans les secteurs des technologies médicales, du diagnostic et de la santé digitale**, sont organisés en concomitance cette année pour offrir une plateforme inégalée afin d'encourager l'innovation et établir des relations fructueuses dans les deux secteurs.

Pour répondre aux attentes émergentes des participants à l'évènement MedFIT ayant un intérêt principal pour la santé digitale, **cette année Eurasanté lance MEDigIT, qui a pour objectif d'être le lieu de rencontre européen pour l'innovation dans le domaine de la santé digitale**. Cette dimension complémentaire offre en effet une plateforme unique pour explorer les avancées technologiques qui redessinent le paysage des soins de santé. En mettant l'accent sur les solutions de pointe, les idées transformatrices et les collaborations qui changent la donne, MEDigIT vise à inspirer, connecter et renforcer l'écosystème de la santé digitale.

Une immersion au cœur de ces conventions révèle un environnement dynamique construit autour de quatre activités essentielles, façonnant une expérience immersive et complète pour les participants.

Les rendez-vous d'affaires : tisser les liens du futur

Grâce à une plateforme de partenariat adaptée, les participants peuvent organiser leurs rendez-vous en amont de l'évènement, établissant ainsi des connections ciblées avec des partenaires potentiels. C'est dans

ces moments d'interaction stratégique que se dessinent les contours des futures collaborations. La nécessité de ces rencontres est soulignée par Maya Chkaiban, Associée chez Jeito, participante à BioFIT 2023 « *Ce qui est vraiment important dans le secteur de la biopharma, c'est l'interaction entre toutes les parties prenantes : les investisseurs, les gestionnaires, les entrepreneurs, les entreprises pharmaceutiques, les universitaires. Il faut vraiment créer des liens entre toutes les parties prenantes pour réussir à développer des médicaments innovants. C'est exactement le modèle de Jeito, avec un sens du collectif très fort.*
Des événements tels que BioFIT ont pour but de favoriser les échanges pour renforcer les liens entre ces acteurs. Il s'agit d'un secteur ciblé et sophistiqué qui requiert une forte mobilisation pour échanger, créer des partenariats, partager les bonnes pratiques etc. afin d'accélérer l'innovation. »

Les conférences : un savoir partagé à l'échelle internationale

Chaque évènement réunit un ensemble d'intervenants de renom qui partagent leurs connaissances et leurs idées lors de conférences et tables-rondes. Ces moments privilégiés sont bien plus que des discours informatifs ; Ils créent un dialogue global, favorisant la réflexion commune et l'exploration des dernières tendances et opportunités dans les domaines respectifs des conventions d'affaires.
NutrEvent propose un programme de conférences traitant des dernières tendances du marché et des innovations en matière de R&D dans le domaine de l'alimentation, la nutrition humaine et animale. Les sessions de conférences réuniront des experts internationaux pour discuter des enjeux actuels de l'innovation et échanger avec les acteurs des compléments alimentaires, des produits alimentaires finis et de la nutrition animale.

Le programme de conférences de BioFIT est conçu pour répondre aux intérêts de chaque acteur de secteur et aux attentes de ses parties prenantes, qui évoluent dans le secteur très dynamique des sciences du vivant. Plusieurs thèmes majeurs y seront abordés tels que les sources de financement appropriées pour l'innovation early-stage, les meilleures pratiques en matière de collaboration académie-industrie dans le domaine de la R&D, et les principaux aspects de la santé animale.

Enfin, à travers son parcours de conférences, MedFIT rassemble des experts pour discuter des dernières tendances en matière de technologies médicales, de diagnostic et de santé numérique. Ils aborderont les questions actuelles de l'industrie liées à la collaboration, au financement, à l'accès au marché et à la réglementation. La santé digitale est un axe qui sera abordé également sous le parcours MEDigIT.

Les sessions de pitchs : un plongeon dans l'innovation

Une compétition de pitchs d'innovation est un moment phare de chaque évènement. Des start-ups et des technologies novatrices prennent la scène pour présenter leurs projets devant un public de potentiels investisseurs et partenaires. « *C'est une belle opportunité pour nous d'avoir remporté les Start-up Slams de NutrEvent. Nous avons changé de nom il y a quelques semaines, nous sommes aujourd'hui Onima. Cela nous apporte donc une grande visibilité et c'était un premier test réussi pour notre nouvelle marque. Nous allons également, grâce à notre victoire, bénéficier du soutien de Rockstart, qui offre un excellent programme. Nous serons présents l'année prochaine à NutrEvent.* » Juan Londoño, Co-fondateur d'Onima et vainqueur des pitchs de NutrEvent 2023, illustre la valeur ajoutée de cette opportunité pour les acteurs de la nutrition.

La zone d'exposition : le cœur battant de chaque évènement



© Eurasanté

Enfin, la zone d'exposition est le lieu où les acteurs clés du secteur peuvent présenter leurs solutions et innovations aux participants. C'est aussi un espace d'échange et de networking, où des conversations informelles peuvent conduire à des collaborations fructueuses. Un rendez-vous dynamique, où les idées prennent vie et les synergies se créent.t

L'ensemble de ces activités crée une expérience immersive, stimulant la collaboration et l'innovation au sein de la filière santé-nutrition que représente Eurasanté dans la région Hauts-de-France. Ces conventions d'affaires, désormais incontournables, offrent aux participants une expérience riche en opportunités professionnelles et en découvertes innovantes.

N'attendez plus, inscrivez-vous dès maintenant pour participer à l'une de ces aventures au cœur de l'innovation. Bénéficiez de 15% de remise* sur votre full pass avec le code : GAZETTELABO15 (*remise appliquée sur le plein tarif)

NutrEvent, le 1er et 2 octobre 2024 à Lille Grand Palais
BioFIT, le 3 et 4 décembre 2024 à Lille Grand Palais et les 11 et 12 décembre (rendez-vous en digital)
MedFIT, le 3 et 4 décembre 2024 à Lille Grand Palais et les 11 et 12 décembre (rendez-vous en digital)

Plus d'informations :

www.nutrevent.com
www.biofit-event.com
www.medfit-event.com
www.medigit-event.com
www.ageingfit-event.fr



« LA FORCE DU COLLECTIF, C'EST VOUS ! » : LORS DES RENCONTRES AVEC, LES ÉQUIPES D'AVECsanté NE SONT PAS PASSÉES INAPERÇUES !

Chaque année, plus de 1500 professionnels de santé d'équipes de soins primaires venant de toute la France se retrouvent pour échanger, partager et se fédérer autour de thématiques variées lors des Rencontres nationales. Cette année, très exactement 1543 participants se sont donnés rendez-vous à Montpellier les 22 et 23 mars derniers, un record ! Sur cette terre de rugby, la thématique était toute trouvée pour ces Rencontres 2024, puisqu'il s'agissait de « la force du collectif ».

Des équipes de professionnels de santé en maisons de santé pluriprofessionnelles (MSP), aux partenaires institutionnels et commerciaux, en passant par les fédérations régionales du mouvement, tous les acteurs étaient présents pour profiter de ces deux jours. Les participants ont assisté aux conférences qui abordaient divers sujets : les déserts médicaux, la participation des usagers, le salariat, la fonction de coordination, la santé environnement… Plus de 20 conférences pour traiter des sujets d'actualité comme de fond, afin que les équipes de professionnels de santé puissent y trouver des réponses à leurs questionnements.

> *« L'objectif des 4000 maisons de santé pluriprofessionnelles c'est possible, plausible, souhaité et on va y arriver ! »*
> *Frédéric Valletoux, ministre délégué à la Santé et à la Prévention, le 22 mars 2024 aux Rencontres AVEC les équipes*

Mais ce n'est pas tout, ces journées étaient également une opportunité d'assister à trois plénières[1]. La première sur la thématique « toujours plus collectif » avec comme intervenants Emmanuel Ravelojaona – président de l'équipe handi rugby de Montpellier, Christian Saout – HAS, membre du collège et président du conseil pour l'engagement en santé des usagers, Patrick Vuattoux – co-président d'AVECsanté et médecin généraliste et Thomas Fatôme – directeur général de la CNAM.
Des échanges pour éclaircir cette notion d'« équipe » à travers différents parcours et notamment avec l'intervention de Thomas Fatôme qui a rassuré quant à la nécessité de travailler ensemble, institutionnels et professionnels de santé, pour le bon fonctionnement des MSP.

Une deuxième plénière s'est déroulée avec monsieur le ministre Frédéric Valletoux, ministre délégué à la Santé et à la Prévention, animée par les trois co-présidents d'AVECsanté, Emmanuelle Barlerin, Pascal Gendry, Patrick Vuattoux. Ministre depuis peu au moment de l'échange, Frédéric Valletoux a répondu aux questions des co-présidents après un rapide discours politique de Pascal Gendry. Des questions sur le fonctionnement des équipes, de leur rémunération et évidemment un retour sur l'objectif des 4000 MSP d'ici 2026 (2501 MSP au 31/12/2023). Un appui fort de la part du ministre concernant l'avenir du système de santé et l'aide au développement des MSP.

Pour conclure les Rencontres, une dernière plénière « jouons-la collectif, avec les élus et institutions » en présence de Jérôme Garcia – adjoint au maire de Revel-Saint-Férreol, Emmanuel Hardy – président de l'UNIPA, Sylvain Fonte – kinésithérapeute, Gérard Raymond – président de France Assos Santé et Emmanuelle Barlerin – co-présidente d'AVECsanté et infirmière diplômée d'Etat. L'objectif pour clôturer cette édition 2024 était de montrer le travail possible entre tous les acteurs du système de santé et surtout les conséquences positives pour les principaux concernés : les usagers.

> *« La force du collectif, c'est vous ! »*
> *Pascal Gendry, co-président d'AVECsanté, le 23 mars 2024 aux Rencontres AVEC les équipes*

L'accompagnement des MSP par les fédérations régionales, c'est l'essence même du mouvement de l'avenir des équipes coordonnées (AVECsanté) et c'est ce qui ressort de ces deux journées pleines de surprises et d'ambiance festive pour motiver les plus sceptiques à travailler en pluripropressionnalité. Les Rencontres AVEC les équipes sont organisées tous les ans par la fédération nationale AVECsanté ainsi qu'une fédération régionale. Cette année, c'est la fédération de la région Occitanie - Fécop - qui a accueilli cet événement. Le rendez-vous est d'ores et déjà fixé **pour l'année 2025 : les 14 et 15 mars au Havre** (76).

Le mouvement AVECsanté : qu'est-ce que c'est ?

Réorganiser les soins primaires : le mouvement AVECsanté y participe avec vous, dans tous les territoires !
Depuis 2008, l'objectif est de développer l'exercice coordonné en équipe et en maison de santé pluriprofessionnelle (MSP). Le mouvement AVECsanté est représenté dans toute la France par ses 15 fédérations régionales qui répondent aux besoins des usagers et



Monsieur le ministre Frédéric Valletoux entouré par les trois co-présidents d'AVEcsanté, Patrick Vuattoux à gauche, Emmanuelle Barlerin et Pascal Gendry à droite - © Kévin Brunel



© Kévin Brunel

des professionnels de santé, et répondent de façon agile aux besoins de santé croissants. Des partenariats sont développés pour innover et répondre aux besoins des usagers, des professionnels de santé avec notamment France Assos Santé, la MSA, l'Assurance Maladie, l'EHESP, la HAS, …

Un mouvement fédéré et associatif présent sur le terrain avec ses 15 fédérations régionales !

« *Avec nos 15 fédérations régionales, nous accompagnons les équipes de soins primaires (ESP) et leur forme structurée en maisons de santé pluriprofessionnelles (MSP). Représentant 2501 MSP établies, 300 en projets et plus de 40 000 professionnels y exerçant, nous sommes porteurs de propositions pour faciliter l'accès aux soins et améliorer la santé de tous.* »

(1) Le replay de chacune des plénières est disponible sur la chaîne YouTube d'AVECsanté.

Plus d'informations :

https://avecsante.fr/

I-REIVAC ÉVALUE DE NOUVEAUX VACCINS CONTRE DES INFECTIONS REPRÉSENTANT UN ENJEU DE SANTÉ PUBLIQUE

Au cours de la crise COVID-19, le réseau d'excellence I-REIVAC (F-CRIN) s'est mobilisé dans l'urgence pour structurer et fédérer la recherche vaccinale clinique française, avec pour objectif de lutter contre le SARS CoV-2 et de mettre en place une communauté de Volontaires (COV-IREIVAC). Fort de cette expérience, le réseau travaille désormais à produire des données d'efficacité et de sécurité de vaccins développés contre d'autres agents infectieux (influenza, VRS, COVID-19, dengue, …), en particulier dans les populations à risque, souvent peu représentées dans les essais cliniques vaccinaux.

L'objectif : être mieux préparé aux futures crises sanitaires et mettre à disposition l'expertise du réseau I-REIVAC pour développer des partenariats public-privés de recherche et assurer la conduite d'essais académiques et industriels.

Selon l'OMS (Organisation Mondiale de la Santé), 3,5 à 5 millions de vies sont sauvées chaque année grâce à un acte tsimple de prévention : la vaccination. Grâce à la recherche médicale, plus de 25 vaccins sûrs et efficaces protègent contre des maladies, et aident à prévenir et atténuer les épidémies.

En France, le réseau d'excellence I-REIVAC, labellisé F-CRIN, fédère les acteurs de la recherche clinique vaccinale et joue un rôle majeur dans la coordination de cette recherche, comme il a pu le démontrer au cours de la pandémie COVID-19. Le soutien financier des ministères de la Santé et de la Recherche a permis au réseau I-REIVAC (F-CRIN) de renforcer et rassembler les centres cliniques, les centres de ressources biologiques, les laboratoires d'immunologie, et les centres de méthodologie et de gestion, sous la tutelle de l'Inserm et de l'AP-HP au nom des CHU. Ainsi, cette mise en réseau a permis d'uniformiser les initiatives au niveau national et de développer plus de synergies entre les instances responsables de recherche clinique en vaccinologie.

Au total, plus de 55 000 personnes de tous âges se sont portées volontaires sur le registre de la Communauté de Volontaires (CoV-Ireivac), 9 400 ont été inclus dans 14 essais (11 académiques, 3 industriels) sur la vaccination COVID-19 coordonnés par le réseau.

À ce-jour, fort des acquis de la période COVID-19, I-REIVAC met à disposition ses compétences en recherche clinique vaccinale pour l'évaluation de vaccins contre d'autres infections représentant un enjeu de santé publique : les maladies infectieuses respiratoires comme la grippe, les pneumonies ou la bronchiolite, la dengue, la fièvre jaune ou encore la leptospirose.



Pr Odile LAUNAY, Infectiologue, Coordinatrice du réseau I-REIVAC F-CRIN – © IREIVAC FRCRIN



Semaine de la vaccination I-REIVAC – © IREIVAC FRCRIN

Le réseau, qui travaille en lien étroit avec l'ANRS Maladies Infectieuses Emergentes, étudie également la réponse immunitaire et la sécurité dans différentes populations, notamment les plus à risque. Les vaccins chez les personnes âgées, les femmes enceintes, les patients immunodéprimés, obèses ou diabétiques peuvent stimuler différemment le système immunitaire ; d'où l'importance d'inclure ces populations dans les études pour mieux comprendre leurs particularités. L'une des forces du réseau I-REIVAC, guichet unique pour la recherche vaccinale en France, réside dans sa capacité à réaliser plusieurs essais simultanément et à monter en puissance en cas d'épidémie ou d'émergence. Son programme scientifique de haut niveau, innovant et attractif à la fois pour des partenaires académiques, industriels ou dans le cadre de partenariats public-privés, promeut l'excellence de la vaccinologie française et renforce la visibilité et la compétitivité de la France au niveau international.

Le Pr Odile Launay, Infectiologue, Coordinatrice du réseau I-REIVAC (Inserm, F-CRIN, Professeur à l'Université Paris Cité, et coordinatrice du CIC Cochin Pasteur à l'hôpital Cochin (AP-HP) explique « *La crise COVID-19 nous a permis d'effectuer un travail important de coordination avec les différentes infrastructures et institutions impliquées en vaccinologie. La structuration du réseau a permis d'accroître la compétitivité de la France en matière de recherche clinique vaccinale et de mettre à disposition l'infrastructure de recherche pour la conduite des essais industriels, académiques et des partenariats publics-privés. La mobilisation des français volontaires pour participer à la recherche vaccinale a été remarquable. Les efforts ne doivent pas s'arrêter là. La participation à la recherche vaccinale des personnes à risques est importante. Elle apporte des informations cruciales sur les données d'efficacité et de sécurité des vaccins qui permettent de faire face aux maladies infectieuses.* »

Dans le cadre du plan France 2030, le réseau I-REIVAC a été consulté par le gouvernement afin de consolider l'organisation de la recherche clinique vaccinale en France en période de crise et en inter-crise. Aujourd'hui plus que jamais, I-REIVAC et son registre de volontaires CoV-Ireivac s'imposent comme une ressource et un acteur incontournable pour la recherche vaccinale française.

En savoir plus :

www.ireivac.org ou www.fcrin.org

E. BOUILLARD

RDV DU 5 AU 7 JUIN 2024 AU CONGRÈS SF2H

La SF2H (Société Française d'hygiène hospitalière) vous donne rendez-vous du 5 au 7 Juin 2024 à Nancy pour sa 34ème édition. Après un record pour l'édition 2023, avec plus de 1700 personnes et 81 partenaires industriels, pour partager le meilleur de l'innovation en prévention du risque infectieux, la SF2H décide cette année d'innover, en permettant aux visiteurs d'accéder en temps réel au programme ! Le comité scientifique, présidé par le docteur Pierre Cassier, a déjà beaucoup avancé dans son travail d'élaboration et propose d'ores et déjà un programme affûté avec 4 sessions plénières !

La Gazette Diag & Santé a échangé avec Jean-Winoc DECOUSSER, Professeur des universités-praticien hospitalier (PUPH) en Hygiène Hospitalière à l'hôpital HENRI MONDOR. Il participe activement au conseil administratif et scientifique de la SF2H.

Estelle BOUILLARD, La Gazette Diag & Santé : « *Bonjour, Pouvez-vous nous présenter vos activités professionnelles et celles au sein de la SF2H ? Quelle est votre contribution au congrès SF2H ?* »

Jean-Winoc DECOUSSER, PUPH en Hygiène Hospitalière : « *Je copilote le groupe de travail permanent Microbiologie de l'environnement (COPERMIC) avec Pierre CASSIER. Nous sommes une dizaine de personnes, permettant de regrouper toute la diversité de nos métiers avec des médecins, des pharmaciens, des infirmiers, des hygiénistes et des techniciens de laboratoire biohygiénistes. Notre objectif principal est de travailler sur le rôle de l'environnement microbiologique dans la prévention du risque infectieux.*

Il est important de définir l'environnement en 3 grandes approches : une première approche microbiologique générale et fondamentale, puis des approches spécifiques à la prévention de la transmission à savoir le rôle de l'environnement comme réservoir primaire de microorganismes et pour finir le rôle de l'environnement comme réservoir secondaire de microorganismes.
L'environnement est un concept très large dans les établissements de santé : c'est l'eau, l'air, les surfaces, le matériel, les siphons et les toilettes... Nous travaillons sur la compréhension des mécanismes de transmission des microorganismes. Une fois que l'on a compris le mode de transmission, on peut mettre en place les bonnes pratiques pour casser ces chaines de transmission

Nous avons des points de vigilance incontournables qui nécessitent des recommandations spécifiques comme :

- le défi de l'entretien des chambres entre deux patients,
- la qualité de l'air dans les blocs opératoires qui sont des zones à environnement protégé, comme certaines zones de la stérilisation,
- l'hygiène dans les services d'hématologie,
- le défi de la diffusion des bactéries multi résistantes
Etc.

La diffusion des bactéries multi résistantes est un exemple concret des défis à relever pour notre profession. Les bactéries multi résistantes sont présentes dans l'environnement, dans les siphons et les toilettes. Faut-il les rechercher ? comment ? quand ? quelle interprétation de ces recherches notamment lorsqu'elles sont négatives ? et que faire lorsqu'elles sont positives ? Se pose également la question du développement durable avec le déversement dans l'environnement de solution d'eau javélisée, de produits chimiques... à quel moment fait-on trop de désinfection et pour quels résultats.

Une autre composante de la problématique du risque infectieux lié à l'environnement est liée à la diversité des équipes opérationnelle d'hygiène/ prévention du risque infectieux (EOH/PRI) présentes dans les établissements de santé. Certaines de ces équipes incluent des laboratoires d'hygiène hospitalière, réalisant les prélèvements et les analyses : c'est une aide certaine dans l'élaboration d'un programme d'action pour gérer le risque

infectieux environnemental et sa mise en œuvre. D'autres équipes n'ont pas cette facilité et doivent faire appel à des laboratoires en sous-traitance qui n'ont pas la même implication dans les phases pré- et post-analytiques. La taille des équipes varie également : personnel médical et paramédical à temps plein ? A temps partiel ? etc.

En prenant en compte toute la diversité de notre profession, il faut déterminer quelles sont les alertes environnementales pertinentes qui nécessitent d'y consacrer du temps, dans l'intérêt de la sécurité des patients. Quand faire des analyses ? Comment ? Quelle interprétation des résultats et quelles actions mettre en place pour une bonne efficacité ?

Finalement, les prélèvements d'environnement ne représentent qu'une partie de la maîtrise de l'infection associée aux soins. Les bonnes pratiques doivent primer (hygiène des mains, bionettoyage du matériel entre les chambres, bionettoyage de l'environnement, etc.). Les prélèvements ne sont là pour s'assurer de l'observance des bonnes pratiques, en complément des audits d'observation et du respect de la traçabilité des actions de prévention. Notre mission est d'apporter des réponses pratico-pratiques aux adhérents de terrain de la SF2H. Notre volonté est d'avoir une approche très scientifique de toutes les questions que se posent nos adhérents, tout en gardant les pieds sur terre. Nous travaillons donc à produire des recommandations basées sur la science, que nous proposons ensuite pour une application sur le terrain. En l'absence d'études ou si celles-ci ne permettent pas de trancher sur une problématique, il nous parait cependant important de nous positionner à titre d'experts pour proposer une attitude au quotidien. Il nous faut également être réactifs et réalistes, en mettant en perspective nos recommandations de prévention avec la réalité du terrain (manque de personnels et de moyens notamment, intervention de prestataires externes pour le bionettoyage…).

Notre congrès annuel, qui se tient cette année à Nancy du 5 au 7 juin, est l'occasion pour nous de communiquer auprès des soignants et de décliner nos thématiques autour du développement durable, en discutant par exemple la nécessaire limitation de la production de CO2 dans nos hôpitaux.

Il est important de souligner que notre action, la prévention des infections associées aux soins, est au coeur de la politique de développement durable. En effet la surinfection nécessite davantage de médicaments et de journées d'hospitalisation qui produisent beaucoup de CO2.Lutter contre ces surinfections permet donc aussi de lutter contre le réchauffement climatique !



Jean-Winoc DECOUSSER, Professeur des universités-praticien hospitalier (PUPH) en Hygiène Hospitalière à l'hôpital HENRI MONDOR © SF2H

La particularité de notre congrès tient à la spécificité de notre association, qui a pour fondement la mixité de ses membres, avec une représentativité partagée des professions médicales et paramédicales. Ce congrès se veut être un lieu de sciences ouvertes à tous les acteurs du monde de la prévention du risque infectieux ! Nous devons innover ensemble pour éviter les problèmes infectieux et limiter leur impact pour demain ».

Les 4 grandes thématiques retenues pour ce 34ème congrès de la SF2H sont :

- La gestion des dispositifs médicaux spécifiques
- Les précautions d'hygiène et résistances bactériennes : jusqu'où aller ?
- Organisation des soins et évolution des pratiques
- Infections urinaires sur matériel : quelles pistes d'amélioration ?

Pour en savoir plus :
www.sf2h.net/congres/congres-sf2h-nancy-2024.html

E. BOUILLARD

ZOOM SUR L'ASSOCIATION AVEC INSUFFISANCE CARDIAQUE

Créée en 2013, cette association à but non lucratif, organisme indépendant et impartial, accueille non seulement des personnes vivant avec une Insuffisance Cardiaque mes également leurs aidants et toutes personnes sensibles à leur accompagnement.

L'insuffisance cardiaque est l'incapacité du muscle cardiaque à assurer normalement la propulsion du sang dans l'organisme. C'est une maladie fréquente, potentiellement sévère, avec un fort retentissement sur la qualité de vie si elle n'est pas détectée à temps et traitée. Elle peut survenir, par exemple, dans l'évolution d'un infarctus du myocarde, d'une angine de poitrine, d'une HTA.

Les chiffres de l'insuffisance cardiaque (source ameli.fr 2024)
En France plus de 1,5 million de personnes sont atteintes d'insuffisance cardiaque, en particulier les plus de 60 ans. L'insuffisance cardiaque a un retentissement majeur sur la qualité de vie des personnes et de leur entourage. Elle est à l'origine de 200 000 hospitalisations par an.
Du fait du vieillissement et de l'hygiène de vie (stress, etc.) de la population, la fréquence de l'insuffisance cardiaque va augmenter dans les années à venir de 25% tous les quatre ans.

Echange avec Steven MACARI, actuel président de l'association

Estelle Bouillard, La Gazette Diag&Santé (EB) : « *Bonjour, pouvez-vous nous présenter l'association ?* »

Steven MACARI, président (SM) : *« Notre association est née au cœur du CHU de Poitiers où des professionnels de santé ont exprimé le besoin d'avoir un représentant des patients, et notamment des patients ayant fait de l'éducation thérapeutique du patient (ETP). Au départ, nous venions témoigner en tant que patient de notre vécu au CHU. J'ai été formé à l'ETP, puis à la coordination et plus récemment à la e-formation. Notre association a vocation à représenter les patients, c'est pourquoi il n'y aura jamais de professionnels de santé dans notre conseil d'administration. AVEC, c'est une équipe de 6 patients experts dont trois titulaires d'un certificat ETP. Nous avons un fonctionnement de patient à patients ! »*

(EB) : « *Quelles sont les activités de l'association ?* »

(SM) : « *Nous participons tous les ans à la journée de sensibilisation de l'insuffisance cardiaque (européen ERC). La prochain a lieu en mai 2024 avec pour focus cette année les comorbidités liés à l'insuffisance cardiaque. Chaque année, notre objectif est de communiquer et sensibiliser autour de l'insuffisance cardiaque.*
Nous participons également en tant que patient expert aux phases cliniques, pour remettre en lien le progrès médical et la qualité de vie des patients. Nous élaborons par exemple des questionnaires de perception des patients sur la qualité des soins vis-à-vis des soignants.
L'un de nos patients experts coanime chaque mois des ateliers d'ETP sur des thématiques dédiées aux personnes vivant avec une insuffisance cardiaque d'insuffisance cardiaque comme le traitement, le régime hyposodé, l'activité physique ou encore les dispositifs cardiaques implantés.
Nous mettons également à disposition des outils sur notre site internet, qui est d'ailleurs en cours de refonte. Les utilisateurs peuvent trouver une charte de patient, un livre blanc sur l'insuffisance cardiaque, des documents utiles pour suivre les symptômes etc. »



Participation d'AVEC à une manifestation – © AVEC

(EB) : « *L'association est affiliée avec des partenaires, pouvez-vous nous en parler ?* »

(SM) : « *En effet, nous collaborons avec The Heart Failure Policy Network, Global Heart Hub et ComPaRe (Communauté de patients pour la recherche).*
Grâce à mon parcours atypique & à mes origines italo-écossaise, j'apporte une dimension internationale à notre association franco-française. Je suis en train de travailler à la traduction d'un document pour le parcours patients.
En parallèle, nous travaillons en étroite collaboration avec des entreprises pour favoriser l'innovation thérapeutique en accompagnement les recherches cliniques.
Nous œuvrons au quotidien pour la mise en place d'un véritable « plan Cœur » ! »

Le message porté par l'association est clair : « Ne laissez pas **l'insuffisance cardiaque** vous freiner, vivez AVEC ! »

Pour en savoir plus :

www.avec-france.com

E. BOUILLARD

ADOCIA, DES PASSIONNÉS AU SERVICE DE L'INNOVATION MÉDICALE

Adocia, entreprise lyonnaise et familiale, c'est bientôt 20 ans de recherche menées pour répondre à des enjeux de santé publique majeur. Cette société de biotechnologie innovante est en effet spécialisée dans l'innovation et le développement de solutions thérapeutiques pour les maladies métaboliques.

Estelle a échangé pour vous avec Olivier SOULA, cofondateur d'ADOCIA & directeur général.

Estelle, La Gazette Diag & Santé *« Bonjour, pouvez-vous nous présenter Adocia et son histoire ? »*

Olivier SOULA, cofondateur d'ADOCIA & directeur général : *« Adocia, c'est une histoire de famille. Nous avons fondé la société il y a maintenant 19 ans avec mon père Gérard et mon frère Rémi. Nous sommes trois scientifiques, titulaires d'un doctorat en sciences des polymères, avec une expérience dans le domaine de la formulation de protéines. Notre ambition première est de proposer des médicaments innovants et accessibles à tous les patients dans le monde ! Aujourd'hui, la société compte 80 personnes, dont 35 docteurs en sciences. ADOCIA est avant tout une société d'innovation : Nous avons réalisé 35 études cliniques depuis notre création et signé plusieurs partenariats industriels avec de grands groupes pharmaceutiques. »*

Estelle : *« Quelles sont les activités principales d'Adocia ? »*

Olivier SOULA : *« Notre activité, est centrée sur les maladies métaboliques : le diabète et l'obésité. Nous travaillons également sur des thérapies pour des maladies neurodégénératives qui sont en lien avec le dérèglement du métabolisme.*

Dès notre création, nous nous sommes concentrés sur l'innovation pour proposer des thérapies spécifiques au diabète, en travaillant notamment sur l'insuline. Nous demeurons l'une des rares sociétés à innover sur l'insuline. L'insuline rapide est une solution thérapeutique déjà bien connue depuis les années 2000. Là, nous innovons avec une insuline ultra-rapide. Une insuline qui rentre plus vite dans le sang et qui en sort plus vite, cela permet de limiter la montée de la glycémie donc de diminuer l'hyperglycémie, tout en limitant aussi les risques d'hypoglycémie tardive.
Nous avons d'ailleurs signé un partenariat avec Tonghua Dongbao Pharmaceuticals, une société pharmaceutique leader sur le marché de l'insuline en Chine. Nous sommes actuellement en phase 3 des essais cliniques sur cette insuline ultra-rapide.
En parallèle, nous travaillons sur une combinaison d'insuline lente et d'insuline rapide, qui permette de contrôler la glycémie tout au long de la journée. Notre solution combine des insulines modernes permettant une efficacité prouvée pour la gestion de la glycémie. Ce produit a également été licencié à la société chinoise Tonghua Dongbao il y a 6 ans, et notre partenariat, arrive à maturité.
En 2024, deux nouveaux paiements d'étape sont attendus de ce partenariat. Ces 2 projets phares représentent pour Adocia jusqu'à 80 millions de dollars de paiements d'étape supplémentaires et des royalties à deux chiffres sur les ventes. Ces accords positionnent notre société comme experte dans notre domaine, pour innover, développer et industrialiser ! »

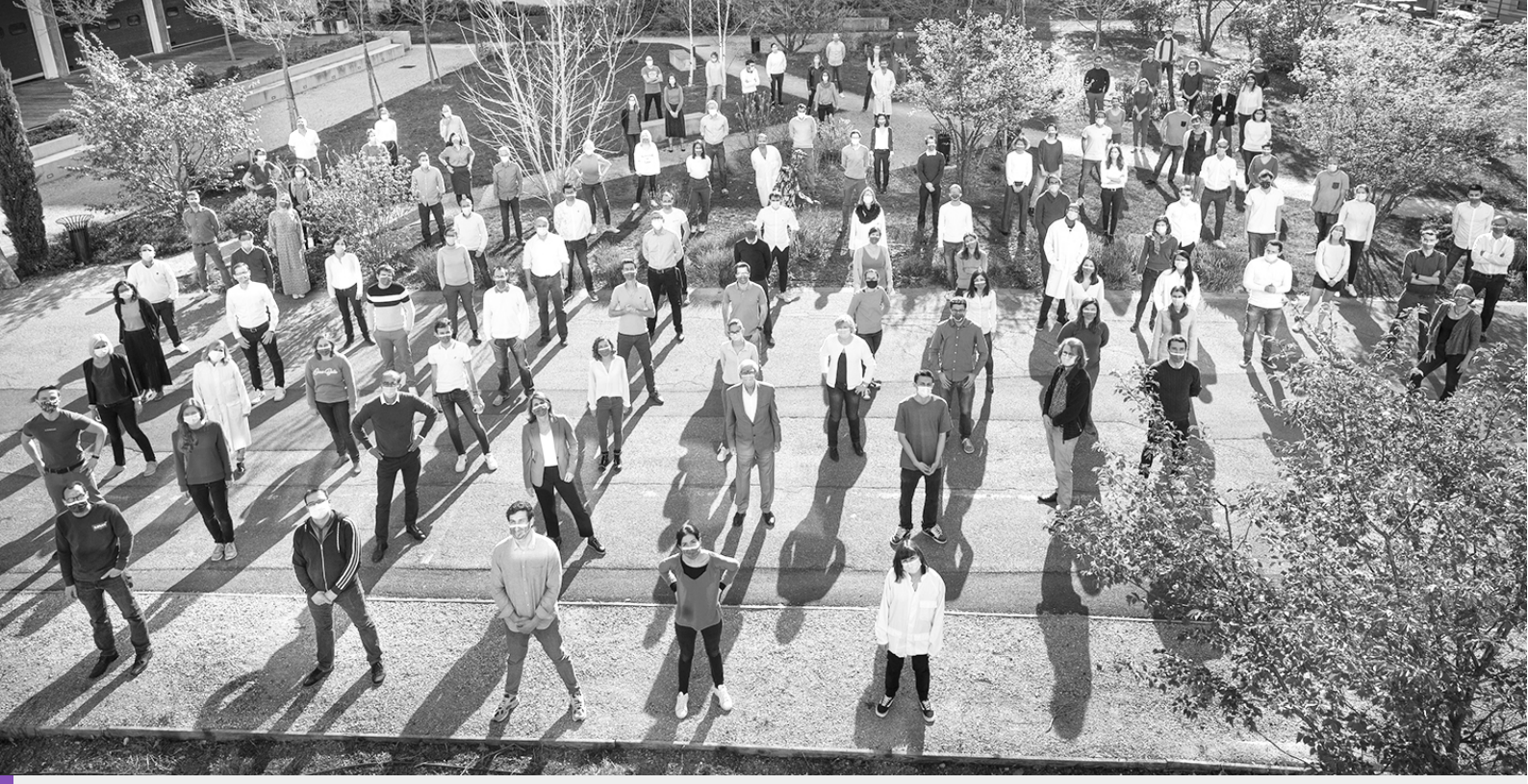


Olivier Soula - © Adocia

Estelle : *« Pouvez-vous nous détailler les autres innovations de votre portefeuille de projets ? »*

Olivier SOULA : *« Un de nos projets les plus prometteurs, M1 Pram,* consiste *en une « bi-thérapie », couplant l'insuline a une hormone de satiété, l'amyline.*
L'insuline est vitale pour l'organisme, car elle permet l'absorption du glucose.
Les cellules bêta du pancréas qui produisent l'insuline, sécrètent également l'amyline. Et il a en effet été démontré qu'elles le font de façon synchrone avec l'insuline. Or chez les diabétiques insulino-dépendants, ces cellules bêta sont détruites. Il y a donc un intérêt fort à rétablir cet équilibre physiologique essentiel, en combinant l'insuline à l'amyline. Nous sommes les premiers à proposer cette co-formulation. 2 études cliniques ont d'ores et déjà été publiées.

Ces hormones de satiété marquent une révolution thérapeutique. Aujourd'hui, au côté de l'amyline, il existe



L'équipe Adocia sur le site de l'entreprise à Lyon - © Adocia

une autre grande classe d'hormones de satiété proposée aux diabétiques de type 2 : les agonistes du récepteur au GLP-1. Le GLP-1 est sécrété par la paroi de l'intestin – en gros, quand on commence à manger, le GLP-1 est sécrété vite et en quantité - sa sécrétion permet l'envoi d'un message au cerveau, un signal de satiété. Ce phénomène permet de réguler la prise de nourriture. Le GLP-1 permet de stimuler la production d'insuline et donc d'amyline.
Ces deux familles de traitements, amyline et GLP1, induisent une perte de poids.

L'ambition est de proposer ***un traitement pour le diabète insulino-dépendant, de type 1 mais aussi de type 2*** *!*
Notre vision, c'est que, plutôt que de suivre l'évolution inexorable d'un diabétique de type 2, notre traitement en amont pourrait permettre de retarder l'évolution de la pathologie, en traitant le surpoids ou l'obésité, facteurs d'aggravation. Nous envisageons donc une révolution dans la prise en charge. Nous nous adressons aux patients qui n'ont plus ou ont peu de cellules bêta. Dans nos études avec ce traitement, on observe une réduction de la dose d'insuline injectée d'environ 20%, cela démontre que notre insuline fonctionne mieux. Les patients constatent les mêmes contrôles glycémiques, la même tolérance locale, les mêmes risques mais accompagnés d'une perte de poids.
Notre approche révolutionne les solutions thérapeutiques. L'insuline étant une hormone de croissance, les patients traités ont des difficultés à perdre du poids. Dans notre étude, nous avons démontré qu'une perte moyenne de 5.5kg était réalisée au bout de 4 mois de traitement.

le diabète de type 1 était historiquement appelé le diabète 'maigre', ce n'est plus vrai aujourd'hui. Or, pour les diabétiques de type 1 insulino-dépendants, dont la vie dépend des injections d'insuline, le surpoids et l'obésité sont un facteur d'aggravation de la maladie. Nous avons signé un accord avec Sanofi en juillet 2023 sur notre combinaison innovante d'insuline et de pramlintide (un analogue de l'amyline).

En aparté, nous avons également constaté des évolutions du bien être des patients. Nous soupçonnons que l'amyline puisse avoir un effet positif sur la dépression et que le fait qu'un grand nombre de patients diabétiques soit sous antidépresseur ne soit pas uniquement lié aux explications factuelles (maladie, contraintes, etc.), mais aussi à une explication physiologique. »

Estelle : « Et demain, un espoir pour la guérison ? »

Olivier SOULA : « *Un grand OUI ! C'est l'ambition que nous poursuivons avec notre programme AdoShell.*

Aujourd'hui, il y existe des thérapies via l'implantation d'îlots de Langerhans. Cela fonctionne mais les patients ayant subi ces greffes doivent prendre des immunosuppresseurs, associés à de nombreux risques et complications.
Nous portons un projet pour guérir le diabète sans risque ni complication. Nous travaillons sur un système d'implantation sous forme d'organe de synthèse contenant des îlots de Langerhans et constitué de 95% d'eau, formant une barrière au système immunitaire. Notre maillage moléculaire est une barrière physique aux anticorps, il faut imaginer une toile d'araignée en trois dimensions avec des mailles suffisamment serrées pour que les anticorps ne puissent pas pénétrer. Ainsi les îlots de Langerhans sont invisibles et fonctionnent. L'insuline, le glucose, l'oxygène sont des molécules beaucoup plus petites que les anticorps et peuvent donc passer ce maillage moléculaire.

Nous finalisons un dossier pour une étude clinique et un dépôt d'ici fin 2024. Nous sommes à la recherche de partenaires pour porter ce grand projet !
Le but ultime est d'associer ce projet au développement du travail sur les cellules souches, pour ne plus dépendre des centres de prélèvement pour les îlots de Langerhans, et ainsi permettre des implantations sans immunosuppresseurs ! »

Vous l'aurez compris, toute l'équipe d'Adocia s'investit au quotidien pour porter l'innovation a son plus haut niveau, avec l'ambition qu'un jour Guérir du diabète sera possible !

A suivre…

Pour en savoir plus :

www.adocia.com/fr/
contact@adocia.com

E. BOUILLARD

COMMENT LE MICROBIOME INTESTINAL PEUT-IL JOUER UN RÔLE DANS L'AMÉLIORATION DE LA SANTÉ DES FEMMES ?

Au cours de la dernière décennie, les conversations autour du microbiote intestinal et de ses nombreux avantages se sont multipliées. Il est évident que cette population symbiotique remplit des fonctions essentielles au maintien de notre santé générale, mais elle offre également des possibilités d'applications thérapeutiques.
Parmi les nombreux systèmes qui orchestrent notre organisme, le microbiote intestinal s'est avéré être étroitement lié au système endocrinien, responsable de la production, de la libération et de la modulation des hormones. Mais pourquoi une telle relation est-elle particulièrement intéressante pour la santé des femmes ? Dans cet article, Alcimed, société de conseil en sciences de la vie, examine de plus près l'impact du microbiome intestinal sur le corps féminin.

Le rôle fondamental d'un taux d'œstrogènes équilibré pour la santé des femmes
Que sont les œstrogènes ?
Les œstrogènes sont l'une des hormones clés pour les femmes, non seulement pour leurs caractéristiques sexuelles, mais aussi pour leur rôle dans la santé osseuse, la libido, la santé cognitive et le fonctionnement cardiaque, entre autres aspects. Leur synthèse a lieu à la fois dans les sites gonadiques et dans les organes extragonadiques tels que le cerveau et les reins, et leurs taux circulants fluctuent non seulement au cours de la vie, mais aussi d'un jour à l'autre.
Il existe trois formes principales d'œstrogènes :
• l'estrone (E1)
• l'estradiol (E2),
• l'estriol (E3).

Chacune est présente dans des proportions différentes tout au long de la vie des femmes, en fonction de leur statut reproductif et de leur âge.
Chez les femmes préménopausées et en âge de procréer, c'est l'E2 qui prédomine. Au cours d'un cycle menstruel, qui dure en moyenne 28 jours, les niveaux d'E2 devraient augmenter et diminuer deux fois, une fois pendant la phase folliculaire et une autre fois pendant la phase lutéale. L'E3, quant à lui, joue un rôle plus important pendant la grossesse car il est produit en plus grande quantité et peut être utilisé comme biomarqueur de la santé et du bien-être du fœtus. Au cours de la ménopause, les femmes périménopausées voient leur production d'œstrogènes diminuer jusqu'à atteindre un niveau très bas. Après la ménopause, c'est l'E1 qui joue le rôle principal.

Quels sont les effets des œstrogènes sur la santé des femmes ?
En règle générale, des niveaux élevés d'œstrogènes peuvent entraîner des ballonnements, une sensibilité des seins et des saignements abondants, tandis que des niveaux plus faibles peuvent se traduire par des bouffées de chaleur, des sueurs nocturnes, des palpitations, des maux de tête, des insomnies, de la fatigue et une perte de masse osseuse. Comme il ne s'agit que de quelques aspects affectés par la fluctuation des niveaux d'œstrogènes, leur surveillance est essentielle pour la santé féminine.

L'impact de la santé intestinale sur les hormones féminines : le rôle de l'estrobolome
Au sein du microbiote intestinal, certaines bactéries seront capables de moduler le métabolisme des œstrogènes par la sécrétion de β-glucuronidase, une enzyme responsable de la décomposition des œstrogènes en leurs formes actives. En effet, seules ces formes actives d'œstrogènes peuvent alors se lier à leurs récepteurs et déclencher la cascade physiologique qui s'ensuit. Cet ensemble de bactéries intestinales qui ont le privilège, et la grande responsabilité, d'interagir avec une hormone aussi importante que l'œstrogène est appelé « l'estrobolome ».

En cas de déséquilibre de ces bactéries intestinales, communément appelé dysbiose intestinale, cette interaction est altérée et les niveaux d'œstrogènes circulants sont affectés. Cette altération peut avoir un impact considérable sur des aspects de la santé tels que l'humeur, la libido et le poids, mais surtout contribuer au développement d'affections telles que l'obésité, l'endométriose, le syndrome des ovaires polykystiques, la fertilité et les maladies cardiovasculaires. Par exemple, les femmes atteintes du syndrome des ovaires polykystiques présentent des profils de microbiote intestinal différents de ceux des femmes en bonne santé.



Impact du microbiome intestinal dans l'amélioration de la santé des femmes

Découvrez comment Alcimed peut vous aider à mettre en œuvre des projets liés à la santé des femmes

L'axe œstrogène-microbiome intestinal : un moyen d'améliorer le microbiome intestinal des femmes

Ces dernières années, les chercheurs ont caractérisé le lien entre le microbiote intestinal et l'hormone œstrogène comme « l'axe œstrogène-microbiome intestinal ». Cette voie entre une population de bactéries et les hormones œstrogènes semble être une voie de régulation clé des niveaux circulants d'œstrogènes. Plus important encore, cette voie va dans les deux sens : il a été démontré que le microbiome intestinal est également influencé par les œstrogènes. Comme les cycles menstruels, la grossesse ou la ménopause peuvent être des périodes troublantes pour les femmes, cette voie bidirectionnelle entre le microbiome intestinal et les œstrogènes est un pont actionnable pour la prévention et la thérapie. Pour garantir un fonctionnement optimal et la cohabitation entre tous les acteurs, il est essentiel de maintenir l'intestin en bonne santé.

En plus d'un mode de vie et d'une alimentation sains, les probiotiques et/ou les prébiotiques peuvent soulager certains symptômes gastro-intestinaux douloureux en agissant sur l'estrobolome. Par exemple, **pendant les cycles menstruels**, une supplémentation en probiotiques peut aider à réduire les diarrhées et les ballonnements.

Dans le cas de la grossesse, l'innocuité de la supplémentation en probiotiques a été démontrée. Ses effets positifs sur la santé de la mère et de l'enfant n'ont pas encore été pleinement appréhendés, mais de grandes opportunités se profilent à l'horizon.

Dans le cas de la ménopause, les probiotiques peuvent soulager les ballonnements, les gaz, les douleurs abdominales et les selles irrégulières, ainsi que d'autres symptômes. Enfin, des études récentes ont montré des résultats motivants pour cibler les maladies liées aux œstrogènes par le biais du microbiote intestinal.

Il existe de nombreuses possibilités thérapeutiques à découvrir et à dévoiler dans le cadre de cet axe œstrogène-microbiome intestinal. Avec une population vieillissante et en croissance rapide, il est primordial de donner aux femmes des outils sains et personnalisables pour les soutenir dans leurs cycles de vie. Si votre organisation est intéressée par l'exploration de ces domaines, Alcimed est là pour vous soutenir, n'hésitez pas à contacter l'équipe d'Alcimed : www.alcimed.com/fr/

E. BOUILLARD

DES ENSEIGNEMENTS MAJEURS POUR LUTTER CONTRE LA RECHUTE DU CANCER DU SEIN LOCALISÉ CHEZ LES PATIENTS DIAGNOSTIQUÉS D'UN CANCER RH+/HER2-

Une étude*, menée en 2023 auprès de 150 patients présentant un cancer du sein RH+/HER2- au stade précoce, à haut risque de rechute, révèle qu'après la fin des traitements de première intention (chirurgie, radiothérapie, chimiothérapie...), une grande majorité des patients recevant une hormonothérapie adjuvante restent marqués par l'inquiétude du risque de rechute et vivent parfois difficilement la poursuite de ce traitement. Une grande partie d'entre eux n'abordent pas ou peu la rechute et les préoccupations liées, avec leur entourage. Dans ce contexte, l'accompagnement des équipes soignantes joue un rôle clé dans la compréhension de l'intérêt d'un traitement additionnel, son acceptation et dans l'adhésion à un nouveau traitement.

L'équipe soignante : un accompagnement nécessaire

L'équipe soignante joue un rôle majeur pour accompagner les patients dans leur prise de décision. En effet, pour accepter un nouveau traitement, l'accompagnement par l'équipe soignante est l'un des 3 critères les plus importants, après l'efficacité et la tolérance qui restent les principaux critères d'acceptation. Cet accompagnement est essentiel chez les patients à haut risque de rechute. Si les répondants considèrent que développer l'accès à de nouvelles thérapies est primordial (82%), ils expriment également l'importance d'être informés de leur risque de rechute (75%), et d'être accompagnés par leur équipe soignante (74%). Ce dernier point est particulièrement important chez les moins de 50 ans (81%), les patients qui évoquent souvent le risque de rechute (84%) ainsi que ceux traités par Tamoxifène (83%).

L'impact du cancer sur la vie des patients : une problématique multidimensionnelle

La maladie occupe toujours une place importante dans l'esprit des patients malgré la fin des traitements de première intention. En effet, 54% des patients déclarent accorder une place importante à la maladie dans leur vie quotidienne. D'ailleurs, la maladie a un impact multidimensionnel : en particulier sur la qualité de vie (85%), l'image qu'ils ont d'eux-mêmes (81%) et leur vie professionnelle (79%). Les plus affectés sont les plus jeunes (moins de 50 ans) et ceux dont le stade de la maladie est plus avancé.

Le risque de rechute : une cause d'inquiétude pour de nombreux patients

L'enquête révèle qu'un patient sur deux accorde une place importante au risque de rechute dans sa vie quotidienne. 85% d'entre eux se disent inquiets face au risque de rechute, 32% le sont même fortement. Et pourtant, cette préoccupation n'est pas systématiquement abordée avec l'entourage. 56% des patients n'abordent pas le sujet de la rechute avec leur entourage malgré des inquiétudes qui les freinent dans leurs projets. 29% des patients sont inquiets et abordent le sujet avec leur entourage. Seuls 15% n'abordent pas le sujet et ne se disent pas inquiets.

Après la fin des traitements de première intention, les patients restent souvent marqués par l'inquiétude liée à la rechute et vivent parfois difficilement la poursuite d'un traitement adjuvant, même s'ils sont très majoritairement convaincus de son intérêt. Dans ce contexte, un temps dédié d›explication et d›écoute par les équipes soignantes du centre de soins, mais aussi un accompagnement par ces mêmes équipes, en complément du rôle des pharmaciens, des associations de patients et professionnels de proximité, jouent un rôle clé dans l'acceptation et le suivi de ce nouveau traitement.

Depuis plus de 50 ans, Lilly fabrique et commercialise des médicaments en oncologie et soutient les patients ainsi que leur entourage. L'entreprise est déterminée à développer cet héritage et contribue à améliorer la qualité des soins de tous les malades atteints de cancer dans le monde. Lilly est implanté en France depuis 1962. Le laboratoire est présent sur l'ensemble de la chaîne du médicament, de la recherche clinique à la production et aux opérations commerciales. Lilly met à disposition des acteurs de soins SENOLINK pour optimiser les parcours de soin dans le cancer du sein.

En savoir plus :

www.lillyoncologie.fr/engagement-senolink-patients

**Etude quantitative réalisée par Wefight entre le 13 décembre 2022 et le 2 février 2023, auprès d'un échantillon de 150 patients ayant un cancer du sein RH+/HER2- à haut risque de récidive.*

E. BOUILLARD

LA 11E ÉDITION DU SÉMINAIRE ANNUEL DU CANCEROPÔLE PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR SE TIENDRA LES 4 ET 5 JUILLET 2024 AU PALAIS DES CONGRÈS DE SAINT-RAPHAËL DANS LE VAR

Depuis maintenant plus de 10 ans, cet événement scientifique rassemble les acteurs essentiels de la recherche en cancérologie en région Sud. Les participants (plus de 290 en 2023) sont issus des équipes de recherche des instituts marseillais et niçois tels que le Centre de Recherche en Cancérologie de Marseille (CRCM), le Centre Méditerranéen de Médecine Moléculaire (C3M), l'Institut de Pharmacologie Moléculaire et Cellulaire (IPMC), l'Institut de recherche sur le cancer et le vieillissement de Nice (IRCAN), le Centre d'Immunologie de Marseille-Luminy (CIML), l'Institut de Biologie du Développement de Marseille (IBDM), l'Institut de NeuroPhysiopathologie (INP), le laboratoire Théories et approches de la complexité génomique (TAGC)… et des principales institutions régionales membres du Canceropôle : le Centre Hospitalier Universitaire de Nice, l'Institut Paoli Calmettes, le Centre Antoine Lacassagne, l'Assistance publique-Hôpitaux de Marseille, l'Université Côte d'Azur, Aix-Marseille Université, le CNRS, l'Inserm et l'Inria.



Cette manifestation, soutenue par des associations de premier plan comme la Fondation Arc, la Ligue contre le cancer, le GEFLUC Marseille Provence, ELLyE ou bien encore l'ARTC Sud, propose chaque année un programme de qualité. En 2024, le Séminaire sera introduit par Daniel Metzger de l'institut de génétique et de biologie moléculaire et cellulaire d'Illkirch, et sera articulé autour de sessions portant sur l'onco-immunologie, l'hématologie, les tumeurs solides et les bases moléculaires de développement des cancers.

Groupement d'intérêt public, le Canceropôle réunit et sert la communauté académique, scientifique, médicale et industrielle de Provence-Alpes-Côte d'Azur. Depuis 2003, nous agissons au cœur d'un écosystème d'excellence, pour concrétiser la politique nationale de lutte contre les cancers dans une stratégie régionale au bénéfice des patients.

Notre mission : propulser les recherches et innovations anticancers, des découvertes fondamentales aux applications thérapeutiques. À l'écoute des besoins, nous animons, soutenons, accompagnons les chercheurs et les équipes dans différentes disciplines pour accélérer l'avancée vers les thérapies de demain. Nous favorisons la maturation et le transfert des résultats de recherche vers la médecine et l'industrie, pour développer plus vite de nouveaux outils, diagnostics et traitements.

Contact :
https://canceropole-paca.com/

CARREFOUR PATHOLOGIE EST LE CONGRÈS NATIONAL ANNUEL DES PATHOLOGISTES FRANÇAIS, ORGANISÉ PAR LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE PATHOLOGIE

La Société Française de Pathologie

Née en 1803, la Société Anatomique de Paris est devenue en 1986 la Société Française d'Anatomie Normale et Pathologique, puis la Société Française de Pathologie ou SFP en 2023. Elle réunit les pathologistes de tout mode d'exercice.

La vocation de la SFP est l'étude, la promotion et l'enseignement de l'anatomie et cytologie pathologiques. Notre Société nationale de spécialité médicale a pour mission de promouvoir l'anatomie et cytologie pathologiques sous tous ses aspects :
• Formation continue des pathologistes,
• Information et aide au développement de la recherche médicale en pathologie,
• Relations avec les Sociétés de pathologie d'autres pays en particulier européens.

La SFP regroupe aujourd'hui plus de 900 membres et organise chaque année le congrès Carrefour Pathologie.

Retour sur l'édition CARREFOUR PATHOLOGIE 2023 en quelques chiffres
La dernière édition de CARREFOUR PATHOLOGIE s'est déroulée du 22 au 24 novembre 2023. Elle a été un franc succès en termes de programme avec 72 sessions, d'audience et de participation avec 1463 congressistes, un record. Le CNIT Forest à la Défense, rénové et esthétique, s'est révélé un écrin adapté pour l'accueil des participants et des partenaires.
Engagé dans une démarche éco-responsable, le bilan énergétique du congrès pourrait cependant être amélioré, avec une empreinte carbone en 2023 de 415,8 tonnes équivalents CO2, ce qui correspond à 144 millions de kilomètres en TGV ou 6 millions d'heures de streaming. Les déplacements des participants pour arriver à Paris représentent le poste d'émission le plus important (84%), même si 82% des congressistes se rendaient au CNIT en transport en commun. Des efforts continueront d'être entrepris l'an prochain, pour notamment diminuer sur site les déchets plastiques et emballages des repas.

www.react-profile.org/upload/KIT/system/uploads/Empreinte%20carbone%20CP23.pdf

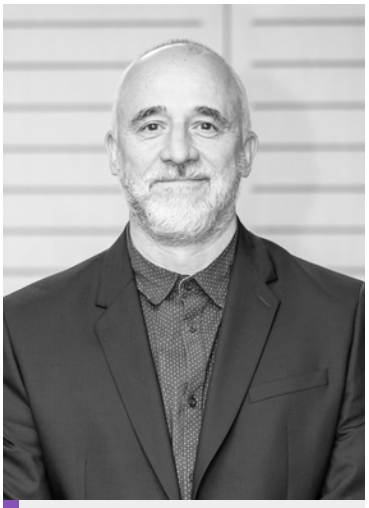
Les thèmes à découvrir pour 2024

Pour CARREFOUR PATHOLOGIE 2024, trois histoséminaires auront pour thématiques les tumeurs des voies excrétrices urinaires, la peau inflammatoire et la pathologie placentaire. Les conférences traiteront des classifications OMS des tumeurs cutanées, des tumeurs oculaires, et de la cytologie bilio-pancréatique et urinaire. La conférence anglophone sera assurée par le professeur Inti ZLOBEC de l'université de Bern et aura pour objet le pathologiste et la pathologie numérique.

Des symposiums aborderont les pathologies cervico-utérine, osseuse, celles liées au changement climatique, et celles en rapport avec les immunothérapies. La session interactive sur les cancers coliques superficiels sera très attendue. Les sessions médico-techniques traiteront des non-conformités et du pré-analytique à l'ère du numérique. La journée de l'AIP le vendredi avec « Le kyste dans tous ses états » viendra compléter ce riche programme scientifique.



Séverine VALMARY-DEGANO, Présidente du Comité Scientifique - © Marie Brunel



Denis CHATELAIN, Président du Comité d'Organisation © Marie Brunel

Le congrès se déroulera en présentiel, mais, pour les inscrits, toutes les sessions seront disponibles à l'issue sous la forme de podcasts sur le site du congrès. Pour les partenaires, la commercialisation a débuté et ils peuvent d'ores et déjà réserver les stands et les sessions industrielles. Retrouvez les dates clés et les futures informations sur le site de CARREFOUR PATHOLOGIE, dès à présent ouvert.

Le site du congrès est ouvert !

Retrouvez toutes les informations pratiques (https://carrefour-pathologie.org/) :
• Le lieu du congrès, les moyens d'accès, l'hébergement, la liste des partenaires,
• Le programme préliminaire déjà très détaillé des différentes sessions,
• Les modalités d'inscription,
• Et surtout les modalités de soumission de vos abstracts !

La soumission des résumés est ouverte !

L'appel à communications est ouvert, avec la possibilité pour tous les pathologistes de soumettre leurs travaux scientifiques, qui pourront être retenus par le comité scientifique comme communications orales ou affichées, au CNIT Forest, du 20 au 22 novembre 2024.

La période de soumission est du 24 avril 2024 au 22 mai 2024. Tous à vos claviers !
https://carrefour-pathologie.org/soumission-des-resumes/

Et à bientôt sur CARREFOUR PATHOLOGIE 2024 !

LE PROCHAIN CONGRÈS SFVTT AURA LIEU À DIJON DU 27 AU 29 NOVEMBRE 2024

La Société Française de Vigilance et de Thérapeutique Transfusionnelle (SFVTT) créée en 2000, a pour objet la fédération de professionnels de profils variés (médecins, pharmaciens, infirmières, sage-femmes…), dont l'activité est en relation avec la thérapeutique transfusionnelle et les vigilances qui s'y rapportent (particulièrement l'hémovigilance).

Le but est de :
• favoriser les échanges d'informations entre les différents acteurs de l'Hémovigilance et de la Sécurité transfusionnelle,
• faire évoluer ces disciplines en s'appuyant sur l'expérience des professionnels de terrain,
• assurer la formation continue des professionnels de la thérapeutique transfusionnelle et des vigilances qui s'y rapportent,
• faciliter le dialogue entre les différentes vigilances et intervenants concernés par la thérapeutique transfusionnelle,
• être une force de proposition sur tous les thèmes relatifs à la sécurité transfusionnelle aux niveaux local, régional et national, voire international,
• participer à des études pour améliorer la qualité, la sécurité et la pertinence du processus transfusionnel du donneur au receveur.

La SFVTT représente l'Hémovigilance auprès des institutions nationales :

• Ministère de la santé : avis sur l'instruction relative à l'acte transfusionnel, les diplômes requis pour le conseil transfusionnel à l'EFS, participation aux réunions sur la formation transfusionnelle Infirmières en Pratique Avancée (IPA) …
• ANSM : relecture des fiches techniques d'aide à la déclaration des incidents transfusionnels,
• EFS siège : membre du collège des prescripteurs de Produits Sanguins Labiles,
• HAS : participation à l'écriture et à la relecture des recommandations touchant la transfusion, la dernière en date de mai 2022 celle de la Gestion personnalisée du sang du patient,
• Collaboration avec d'autres sociétés savantes nationales ou internationales (SFAR, SFMU, ISBT, IHN, …).

« *Notre société est le fruit d'une collaboration bénévole des membres qui œuvrent dans le domaine de la transfusion sanguine.* »

La SFVTT est agréée comme organisme de formation, enregistré sous le numéro NDA 93 13 12 864 13 auprès de la Préfecture de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, déjà DataDocké et certifié QUALIOPI en juillet 2022 sous le numéro : 2022/101193.1 pour les prestations d'actions de formation. L'audit de surveillance réalisé en février 2024 a permis de vérifier le bon respect et la bonne application du référentiel national qualité en vigueur et a maintenu la certification.

L'organisation de congrès bisannuels (avec parfois une séance intercalaire) est une activité importante de la SFVTT. Ces formations sont principalement axées sur un mode présentiel, ancrées sur le terrain et le quotidien des acteurs de la chaine transfusionnelle. Afin de répondre aux besoins spécifiques de cette audience, la SFVTT fait appel à des intervenants et des experts reconnus, nationaux voire internationaux, sollicités sur les thèmes retenus par le comité scientifique pour chaque congrès.

« *Notre prochain congrès aura lieu à Dijon du 27 au 29 Novembre 2024. A cette occasion, plusieurs thèmes seront traités pour faire suite à vos évaluations et attentes de formation. Nous proposerons la transfusion en Hémato-oncologie pédiatrie, les pratiques en Néonatologie, la gestion du sang du patient en hémorragie aigue, outils de formation (simulation, games, …), les données du risque infectieux, sans oublier l'Hémovigilance dont fêtons cette année les 30 ans d'existence.*

Nous sommes également très fiers que la SFVTT ait été retenue par la direction générale de la santé comme co-porteur (associée à la SFAR) du projet d'expérimentation en santé (article 51) intitulé [If-PBM]

Enfin, nous continuons de mettre à votre disposition un questionnaire d'auto-évaluation des connaissances transfusionnelles, sur le site le « Bloodquizz » (https://www.bloodquizz.com/). Le site a profondément évolué et des nouveautés vous y attendent dans le but d'identifier vos éventuels besoins en formation. Nous avons créé des questionnaires sur l'immuno-hématologie, réservés aux techniciens de laboratoires, et prochainement des games seront disponibles sur ces thèmes. Cependant, pour maintenir l'équilibre financier, dès 2024, nous serons dans l'obligation d'exiger l'inscription à la SFVTT pour les hémovigilants souhaitant avoir l'accès aux données concernant leur établissement. Le bloodquizz restera cependant en accès libre à titre individuel.

Nous vous rappelons que la SFVTT est membre du CNP V3TC, chargé de l'organisation des parcours de développement professionnel continu. C'est désormais une obligation réglementaire depuis ce 01 janvier, mais vous aurez maintenant la possibilité de valider votre parcours pro via un site internet et des actions d'hémovigilance et de sécurité transfusionnelle.

2024 sera l'occasion de découvrir notre nouveau site internet, plus proche des attentes des professionnels en Hémovigilance et sécurité transfusionnelle avec un graphisme entièrement remanié. »

Dr Bernard LASSALE
Président de la SFVTT

Plus d'informations :

www.bloodquizz.com - www.sfvtt.org